ACTIONS TECHNIQUES 2025

Rapport d'activité de l'Association Migrateurs Garonne Dordogne Charente Seudre



M I G A D O





SOMMAIRE

Le mot des Co-Présidents 1

Territoire - contexte et cadre d'action 2

Les chiffres de 2025 3

L'humeur des migrateurs sur Garonne-Dordogne-Charente-Seudre en 2025 4

Le saumon Atlantique du bassin Garonne Dordogne 5

L'anguille européenne du bassin Garonne Dordogne Leyre Canal des Etangs et Arcachon 9

Les aloses du bassin Garonne Dordogne 15

La lamproie marine du bassin Garonne Dordogne 18

L'esturgeon européen du bassin Garonne Dordogne 21

Natura 2000 24

Actions d'éducation à l'environnement sur le bassin Garonne Dordogne 27

L'exposition «Odyssée Garonne» 31

Les actions sur la Charente et la Seudre 32

Membres de l'association, partenaires financiers et techniques 35



LE MOT DES CO-PRESIDENTS

MIGADO œuvre depuis plus de 30 ans au service des populations des huit espèces de poissons migrateurs présentes sur les bassins Garonne, Dordogne, Charente et Seudre.

Notre association agit pour améliorer les connaissances sur ces espèces, avec le suivi de la migration au niveau des stations de contrôle et des dynamiques des populations dans leurs milieux naturels. Elle assure aussi de l'élevage, dans un objectif de réintroduction pour le saumon atlantique, la grande alose (programme sur le Rhin) et l'esturgeon européen. Nous sommes fiers d'avoir la responsabilité des derniers spécimens de cette espèce, comme la gestion de sa reproduction afin de réintroduire des juvéniles dans le milieu naturel.

L'ensemble des poissons migrateurs a une valeur patrimoniale de haute importance compte-tenu de leur rapide déclin observé ces dernières années. Toutes les actions menées par MIGADO sont non seulement indispensables pour leur maintien, mais aussi indirectement à celui de toutes les espèces inféodées aux milieux aquatiques et à l'amélioration de la qualité de ces milieux. Dans cette optique de restauration des populations, notre association a aussi tissé des partenariats internationaux (Allemagne, Pays-Bas, Espagne).

MIGADO intervient également dans l'éducation et la sensibilisation à l'environnement au travers de la préservation des poissons migrateurs sur son territoire de compétence. L'attention de milliers de personnes de tous âges est ainsi attirée annuellement grâce à ces animations.

Ces programmes ne peuvent être mis en place que grâce à des financements publics importants et aux compétences techniques exceptionnelles développées depuis des années au sein de notre association.

En 2025, l'effondrement des effectifs de poissons migrateurs à la montaison se poursuit, phénomène observé à l'échelle européenne, en particulier pour le saumon atlantique, la grande alose et la lamproie marine. De nombreux facteurs perturbent grandement le cycle de vie de ces espèces (obstacles à la continuité écologique, qualité des habitats, quantité et qualité de l'eau, changement climatique …) mais nos interventions sont indispensables pour maintenir un état minimal des populations tout en travaillant au retour de conditions plus favorables. Par exemple, la population d'anguille européenne poursuit son amélioration sur notre bassin, démontrant qu'il faut garder espoir ; même si les populations restent fragiles et menacées à l'échelle de l'aire de répartition.

Ce rapport d'activités, réalisé par les salariés de l'association, décrit les nombreuses actions portées par MIGADO en 2025. Vous pourrez retrouver sur le site internet de l'association l'ensemble des rapports techniques relatifs à ces actions.

Nous tenons à remercier très chaleureusement tous les partenaires de l'association, financiers et techniques, sans lesquels la réalisation de toutes ces actions ne serait pas possible.

Bonne lecture à toutes et tous !

Daniel BOURDIE, Gilles BRICHET, Jean-Michel RAVAILHE, Co-Présidents de l'association MIGADO Migrateurs Garonne Dordogne Charente Seudre

TERRITOIRE - CONTEXTE - CADRE D'ACTION

Territoire

Historiquement basé sur les bassins versants de la Garonne et de la Dordogne, le territoire d'actions de l'association MIGADO a été étendu aux bassins de la Charente et de la Seudre en 2018.
Le territoire se situe sur une partie des régions Nouvelle-Aquitaine et Occitanie.



Contexte

Le Comité de Gestion des Poissons Migrateurs (**COGEPOMI**), mis en place suite au décret interministériel de 1994, est une instance de concertation regroupant les différents acteurs (élus, administrations et pêcheurs) concernés par l'exploitation et le devenir de 7 espèces vivant alternativement en mer et en rivière : le saumon atlantique, la truite de mer, la grande alose, l'alose feinte, la lamproie marine, la lamproie fluviatile et l'anguille européenne. Ce comité a pour mission d'élaborer un **plan de gestion** sur 5 ans (PLAGEPOMI) qui fixe les mesures utiles à la reproduction, au développement, à la conservation et à la circulation de ces espèces migratrices. MIGADO est aujourd'hui maître d'ouvrage de nombreuses actions du PLAGEPOMI mais également animateur du **Groupe Technique Anguille COGEPOMI**, gestionnaire de pisciculture à des fins de repeuplement et d'expérimentation, observateur privilégié des flux migratoires par sa présence exclusive aux stations de contrôle des ouvrages hydroélectriques, rapporteur de la reproduction et de l'activité sur les zones de frai.

La **restauration de l'esturgeon européen** *A. sturio* est encadrée par un Plan National d'Actions (PNA), listant les actions devant être mises en œuvre autour de plusieurs axes de travail. MIGADO, dans ce cadre, est chargée de la mise en œuvre des actions en lien avec la conservation du stock captif, de la reproduction des individus et des lâchers en milieu naturel, ainsi que du suivi de la reproduction naturelle et de l'animation du Plan National d'Actions.

MIGADO travaille également sur l'**animation de sites Natura 2000** cours d'eau classés, entre autres, de par leur importance vis-à-vis des populations de poissons migrateurs. Ces sites font partie d'un réseau européen cohérent pour conserver ou rétablir les habitats et les espèces d'intérêt communautaire dans leur aire de répartition naturelle. L'animation permet la mise en œuvre des préconisations et des actions inscrites dans un Document d'Objectifs afin de remplir les objectifs que se sont fixés en commun les acteurs du site.

En complément des actions techniques menées en faveur des populations de poissons migrateurs, MIGADO communique sur l'intérêt de sauvegarder ces espèces et notre patrimoine naturel en **sensibilisant le public à la fragilité des milieux aquatiques** et aux **enjeux** qu'ils représentent dans la mise en œuvre d'un développement durable. Pour cela, MIGADO développe des outils pédagogiques destinés aux scolaires (projet «Saumons en classe»), ouvre au public les portes des stations de contrôle et de ses sites de production pour faire découvrir au public les poissons migrateurs, véritables traits d'union entre l'océan et le continent.

LES CHIFFRES DE L'ANNEE 2025



122
saumons adultes contrôlés
sur le bassin

1 066 880
jeunes saumons lâchés
dans le milieu naturel

13 000
smolts transférés en aval de
la Garonne hydroélectrique



647 104 anguilles
comptées en montaison



98 alosons capturés en Garonne
2 242 alosons capturés en Dordogne

14 frayères de grande alose / **34**
frayères d'alose feinte

26 récepteurs sur 90km pour le suivi de
leur migration sur la Charente



4 500
lamproies transférées
sur la Dordogne et le Ciron

Nombreux nids sur la Dordogne



51 géniteurs et **183** juvéniles dans
le stock captif à St seurin sur Isle



5 contrats Natura 2000 engagés :
- Restauration de ripisylve : 300m
(Ariège) et 200m (Salat)
- 16.73 ha agricoles préservés (Hers)



Education à l'environnement
> 17 000
personnes sensibilisées
de manière directe

L'HUMEUR DES MIGRATEURS SUR GARONNE-DORDOGNE-CHARENTE-SEUDRE EN 2025

LAMPROIE MARINE

Tous les indicateurs de suivis montrent **une situation catastrophique de l'espèce**.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette situation (pêche, dégradation des habitats, problème de continuité écologique, prédation…) et des mesures d'urgence sont mises en place sur le bassin (transfert de géniteurs sur des zones de reproduction fonctionnelles) pour tenter de sauvegarder cette espèce patrimoniale.



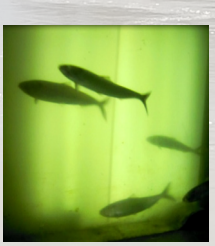
SAUMON ATLANTIQUE



La production de juvéniles dont la qualité génétique est approuvée par un suivi spécifique et leur déversement en rivière sont des actions nécessaires pour soutenir la population de géniteurs de retour.

A l'instar des remontées de saumons observées sur les autres bassins français et européens, les effectifs d'adultes comptabilisés en 2025 sur la Garonne et la Dordogne sont parmi les plus faibles enregistrés depuis le début du programme de restauration de l'espèce.

ALOSES



Les effectifs de **grandes aloses** sont toujours aussi **faibles** malgré le moratoire de 2008. Les suivis des alosons en dévalaison en 2025 sur la Garonne et la Dordogne montrent cependant un recrutement parmi les meilleurs des 8 dernières années.

Pour **l'alose feinte** un nouvel indicateur a été mis en place et montre une **tendance à la diminution depuis 2021 sur la Garonne et la Dordogne jusqu'en 2025. En 2025, l'indice d'abondance est superieur à 2024. Cette tendance est stable sur l'axe Charente.**

ANGUILLE EUROPENNE

Depuis 2015, les indicateurs d'état de la population montrent une **tendance à l'amélioration de l'état de la population** d'anguilles dans le bassin Garonne-Dordogne. Les recrutements estuarien et fluvial, de plus en plus importants, permettent aux jeunes anguilles de coloniser des secteurs plus en amont. La collaboration des partenaires techniques, scientifiques et des gestionnaires du milieu aident à la restauration constante de la continuité écologique.



ESTURGEON EUROPEEN



En 2025, pas de reproduction assistée mais l'observation d'individus de grandes tailles en rivière, certainement des individus lâchés en 2007 ou 2008, revenant sur les zones de reproduction.
Espérons qu'une reproduction naturelle soit de nouveau observée dans les prochaines années !



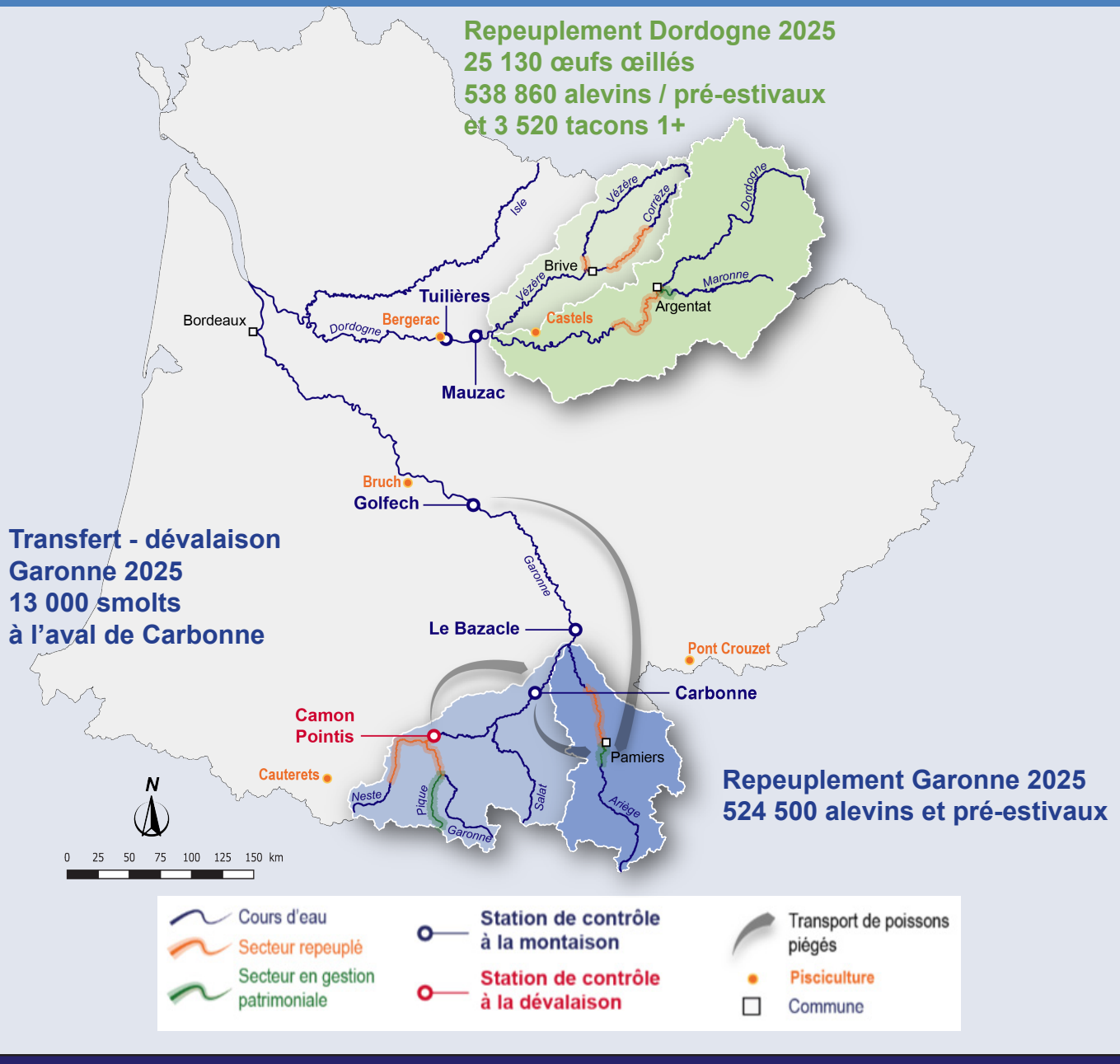
SAUMON ATLANTIQUE

Le saumon atlantique sur le bassin Garonne Dordogne

Le saumon a disparu des bassins Garonne-Dordogne à la fin du XIX^{e} et au début du XX^{e} siècle. La population actuelle résulte d'un programme de restauration dont l'objectif est la reconstitution d'une population naturelle autosuffisante. Les repeuplements réalisés sur le bassin se font exclusivement à partir de la souche « acclimatée Garonne-Dordogne ».

Les actions engagées pour cette espèce répondent aux objectifs suivants :

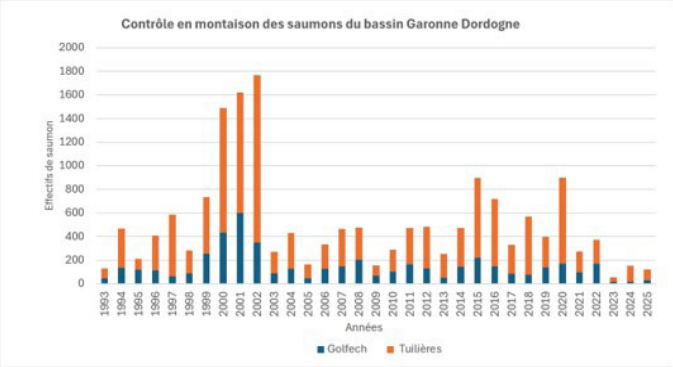
- **évaluer l'état de la population,**
- **soutenir les effectifs,**
- **veiller à la fonctionnalité des habitats.**



Etat de la population

Migrations aux stations de référence

En 2025, les effectifs comptabilisés aux stations de Golfech/Malause sont une nouvelle fois extrêmement faibles avec 31 saumons observés sur la Garonne et 91 sur la Dordogne. A noter que sur d'autres bassins français (Loire, Adour, Bretagne) et européens, la situation est identique depuis 2023. La population est composée exclusivement de saumons ayant passé 2 voire 3 hivers en mer. Sur la Garonne, ils ont migré entre février à mai et sur la Dordogne, entre février à mi-juin.

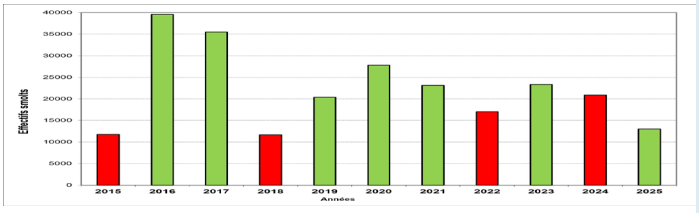


Nombre de saumons comptabilisés sur le bassin Garonne-Dordogne entre 1993 et 2025

Piégeage-transfert en dévalaison



13 000 smolts de saumons ont été contrôlés à Camon et Pointis en 2025. malgré de très bonnes conditions de piégeage, l'effectif piégé est inférieur à ceux des années précédentes du fait d'un effort de repeuplement moins important réalisé en 2024. il témoigne tout de même de la bonne implantation des saumons repeuplés et de la bonne productivité des habitats du haut bassin de la Garonne. Les pièges de Camon et Pointis ont été fonctionnels plus de 96 % de la période de migration (de début mars à mi-mai).

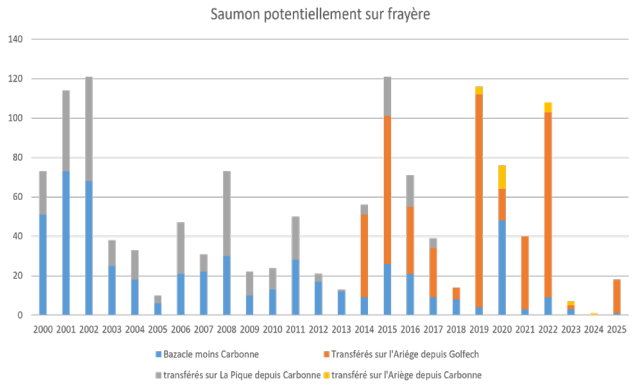


Effectifs de poissons piégés à Camon et Pointis de 2015 à 2025 (en rouge : années à forte hydrologie)

Taux de transfert

La réussite de la restauration du saumon réside dans la capacité des individus à se reproduire sur le haut bassin. Ainsi, on considère que seuls les saumons ayant franchi le Bazacle sur la Garonne et Mauzac sur la Dordogne pourront frayer sur des habitats favorables à la reproduction.

Sur la Garonne, suite à l'évaluation du programme saumon par le Groupe Migrateurs Garonne pendant l'année 2018, il a été validé **une finalité patrimoniale sur le territoire de l'Ariège.** L'objectif est d'aboutir rapidement à une population autosuffisante constituée d'un effectif viable génétiquement. Pour ce faire, il a été décidé d'augmenter sensiblement la reproduction naturelle en concentrant les adultes sur l'Ariège avec le transfert d'un maximum de saumons depuis Golfech. **En 2025, 17 individus ont été transporté sur l'Ariège (Varilhes) depuis Golfech.** Deux saumons ont été observés au Bazacle et n'ont donc pas bénéficié de ce transport



Effectifs de saumons sur les frayères du bassin de la Garonne de 2000 à 2025

Sur la Dordogne, en 2025, **le taux de transfert** entre le nombre de saumons observés à Tuilières et celui contrôlés à Mauzac **est de 85 %**. Il s'agit du taux de transfert le plus haut jamais enregistré.
Les lâchers d'eau expérimentaux dans le tronçon court-circuité de Mauzac ont permis de favoriser la migration de cette espèce. Ces opérations seront reconduites lors de la migration 2026.

Ainsi, sur les 2 bassins, la situation est préoccupante en raison des faibles objectifs de géniteurs observés, et les actions de repeuplement restent indispensables à la survie de la population.









Soutenir les effectifs

La filière de production MIGADO est alimentée par les saumons adultes de retour, capturés sur le bassin Garonne-Dordogne et transférés au centre de conservation de Bergerac. Les piscicultures de multiplication de Castels, Pont-Crouzet et Cauterets réalisent l'élevage des cheptels de saumons de première génération enfermée et assurent, à partir de ces géniteurs, la plus importante part de la production d'œufs.

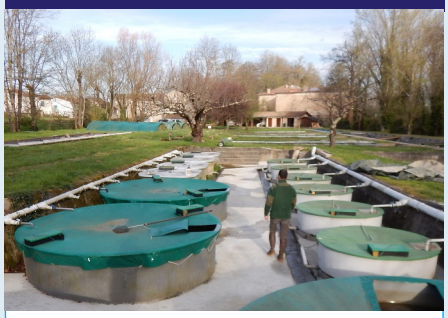
BERGERAC



Production de **414 000 œufs**

En 2025, le cheptel était composé de **59 géniteurs** dont **16** poissons nouvellement piégés et **36** en reconditionnement. La congélation des semences a été effectuée pour 4 mâles capturés cette année. Troisième année d'utilisation des paillettes de la cryobanque pour augmenter le nombre de familles des lots de géniteurs enfermés. Le Centre de conservation du saumon permet d'élever et de faire reproduire plusieurs années durant des saumons atlantiques sauvages. Les œufs produits sont conservés jusqu'au stade embryonné. La mise en place d'une procédure « site de quarantaine » permet de diffuser dans les écloseries des œufs indemnes de SHV/NHI.

PONT-CROUZET



554 200 œufs à disposition du programme Garonne

Les piscicultures de **Pont-Crouzet, Bergerac et Cauterets** ont fourni respectivement 3 600, 94 250 et 456 350 œufs pour le programme Garonne.

En 2025, depuis Pont Crouzet :
- 184 750 alevins et 181 600 pré- estivaux ont été déversés sur la Garonne et la Neste en amont des stations de piégeage à la dévalaison de Pointis et Camon ;
- l'Ariège, entre Saverdun et Foix, a bénéficiée d'un effort de repeuplement de 106 930 alevins et 51 220 pré-estivaux.

CASTELS

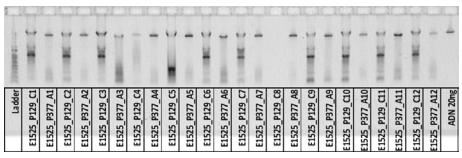


Production de **819 000 œufs**

Cheptel de plus de **1 150 géniteurs** enfermés.
La production est organisée autour du site de Castels qui assure :
- une production d'œufs proche de 1 000 000 chaque année ;
- l'incubation des œufs de sa propre production et d'une partie de la production de Bergerac ;
- l'élevage de 200 à 300 000 alevins, 200 000 pré-estivaux et 30 000 tacons/smolts de 1 an.

En 2025, depuis Castels et avec 2 piscicultures satellites, ont été produits à destination du bassin de la Dordogne :
• 25 130 œufs œillés ;
• 538 860 alevins / pré-estivaux et 3 520 tacons 1+.

SUIVI GENETIQUE



ADN de saumon extrait (photo INRAE Gentyane)

1 149 géniteurs des piscicultures et **54 adultes en migration** ont pu être échantillonnés en 2025 pour le suivi par assignation de parenté.
Depuis 2008, la base de données génétiques compte près de **20 450 géniteurs des piscicultures et 1 482 adultes en migration**. La traçabilité des juvéniles issus des piscicultures MIGADO et le suivi des pratiques de repeuplement permettent de mieux comprendre le fonctionnement de la population.
Une nouvelle technologie de génie génétique plus robuste, faisant appel à plusieurs milliers de marqueurs, est à l'étude depuis 2024 et sera développée en 2026. Elle permettra, en plus de l'assignation parentale, la réalisation d'assignation populationnelle pour déterminer la présence d'individus provenant d'autres bassins

Au total, ce sont plus de **524 500 jeunes saumons,** tous stades confondus, qui ont été déversés sur le bassin de la Garonne et **25 130 oeufs et 542 380 juvéniles sur le bassin de la Dordogne.**

La pisciculture de Cauterets a réussi à produire plus de 456 000 œufs œillés pour le programme Garonne et Dordogne. Ce site s'avère primordial pour assurer une stabilité de la production de la filière MIGADO.

Cet effort de repeuplement permet de soutenir la population de saumons en complément de la reproduction naturelle observée et certifiée par les résultats des analyses génétiques.

Veiller à la fonctionnalité des habitats

Habitats de reproduction

Un comptage annuel des frayères de grands salmonidés est réalisé chaque année. Il permet de caractériser la répartition de l'activité de reproduction sur l'ensemble du bassin Garonne-Dordogne.

La saison de reproduction des grands salmonidés 2025-2026 sur le bassin de la Dordogne a été marquée par des conditions météorologiques et hydrologiques qui ont rendu les observations difficiles : peu de créneaux entre les coups d'eau en hydrologie naturelle, également entre les programmes de production intense en aval des usines hydroélectriques et l'occurrence d'une crue de l'ordre de la biennale ayant remanié les fonds de la Cère, de la Bave et de la Corrèze durant la première partie de la période de reproduction. La température est devenue favorable à l'activité de reproduction vers mi-novembre sur les affluents et fin novembre sur la Dordogne et la Maronne. **470 frayères de grands salmonidés** ont été localisées sur le bassin. Le comptage global de 2025 est légèrement inférieur à la moyenne observée depuis 1999 (moyenne = 525 frayères).

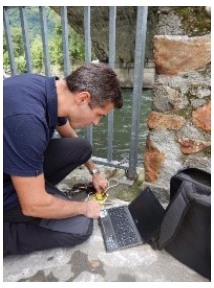
97% des frayères ont été observées cette année sur la Dordogne et la Maronne. On notera que 10 frayères se sont retrouvées dans des situations critiques (exondations partielles ou totales) lors des retours à bas débits en aval des aménagements fonctionnant par éclusées (Maronne).

La reproduction des salmonidés sur l'Ariège a débuté anormalement tardivement cette année (pour les truites notamment) et n'a été significative qu'à partir de la mi-novembre, rejoignant celle des grands salmonidés lors de la baisse de la température. Elle s'est arrêtée début décembre avec la survenue d'une crue et la chute définitive des températures. 3 nids potentiellement attribuables à des saumons ont été identifiés à cette occasion, dans le secteur de Varilhes, soit 30 % du maximum possible. Ces attributions ont bénéficié d'une meilleure connaissance du frai des grandes truites potentiellement confondu jusqu'alors avec celui de saumons, grâce aux deux années précédentes, considérées comme blanches pour les saumons et qui ont permis de mieux affiner cette présence (en effectif, caractéristiques et préférences d'habitat) sur les secteurs fréquentés communs. La concentration des manifestations à l'amont, constatée depuis quelques saisons, est valable pour les truites comme pour les grands salmonidés : seule la moitié amont de la rivière est encore significativement utilisée. À noter qu'à Crampagna, où a été réalisée en 2023 une recharge en granulat adéquat pour les truites, la fréquentation par ces dernières ne baisse pas, validant ce type d'action.



Suivi du régime thermique des cours d'eau

Les suivis thermiques des cours d'eau ont été généralisés par MIGADO dans le cadre des actions menées en faveur des poissons migrateurs et plus particulièrement pour les salmonidés sur le haut des bassins Garonne-Dordogne. Pour chaque axe et portion de cours d'eau, les stations ont été positionnées de manière à pouvoir appréhender les variations de température entre l'amont et l'aval ainsi que l'influence des principaux apports des affluents ou des retenues de barrages.



Ce suivi est réalisé sur un total de 18 stations sur le haut bassin de la Garonne et 17 station sur le haut bassin de la Dordogne (département de la Corèze).

Ces données sont disponibles pour les différents acteurs du bassin.

BILAN ET PERSPECTIVES

Etat de la population

La population présente des faibles niveaux d'abondance sur les zones de reproduction. L'amélioration des conditions de migration représente un enjeu majeur pour les saumons du bassin. Sur la Dordogne, des lâchers d'eau depuis le barrage de Mauzac semblent une solution efficace pour augmenter le taux de transfert entre Tuilières et Mauzac. Sur la Garonne, les études ont permis de mieux comprendre les contraintes liées à la migration des saumons. Ces résultats vont permettre de prioriser les projets d'amélioration de la libre circulation et d'orienter la stratégie de restauration de l'espèce sur cet axe.

Soutenir les effectifs, suivre la population

Le repeuplement fonctionne et reste encore indispensable pour avoir des saumons de retour. Des saumons vrais sauvages composent notre population mais pas en quantité suffisante pour atteindre nos objectifs. La poursuite du suivi génétique permettra d'évaluer la progression de ce paramètre.

Veiller à la fonctionnalité des habitats

La qualité des habitats de fraie et de grossissement des juvéniles est un paramètre primordial pour la réussite d'un plan de restauration.

L'acquisition de données pour une meilleure compréhension des facteurs limitant la productivité des habitats est essentielle, que ce soit pour définir des axes de travail, engager des travaux de restauration ou accompagner les usagers vers des démarches respectueuses des milieux aquatiques.

ANGUILLE EUROPEENNE

L'anguille européenne sur le bassin Garonne Dordogne Leyre Canal des Etangs et Arcachon

L'anguille, espèce migratrice présente historiquement dans le bassin Garonne-Dordogne est actuellement dans une situation alarmante, puisqu'elle se situe en dehors des limites de sécurité biologique. Un règlement européen demande aux différents Etats membres de mettre en place des actions et des mesures d'urgence de restauration et de sauvegarde de l'espèce, en lien avec le PLAGEPOMI.

Les actions engagées pour cette espèce répondent aux objectifs suivants :

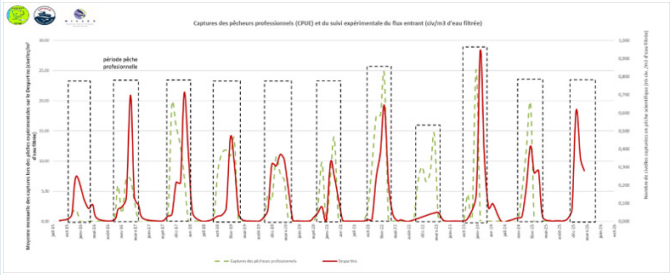
- **évaluer l'état de la population,**
- **proposer et mettre en œuvre des mesures de gestion adaptées à l'espèce,**
- **animer le Groupe Technique Anguille du PLAGEPOMI et du Plan National d'Actions.**



Le suivi du front de répartition des jeunes individus

Depuis 2016, **un suivi du flux entrant de civelles dans l'estuaire, tout au long de l'année, a été mis en place afin d'avoir une vision plus globale de la quantité de civelles entrant d'une année sur l'autre.** Les données recueillies jusqu'à présent auprès des pêcheurs professionnels maritimes et fluviaux sont biaisées par des pratiques de pêche différentes depuis la mise en place de quotas de pêche.

Ce suivi se fait **en partenariat avec les pêcheurs professionnels maritimes et fluviaux de Gironde** et le Syndicat de bassin versant Artigues Maqueline qui met à disposition son site pour les pêches. Les pêches scientifiques sont réalisées 3 à 4 fois par mois pendant la période de pêche professionnelle et 1 fois par mois hors période.



Les données sont ensuite comparées avec les captures de la pêche professionnelle au même moment.

En 2025, le recrutement estuarien continue de montrer une amélioration, phénomène déjà observé ces dernières années. Les données recueillies sont en corrélation avec les captures des pêcheurs professionnels.

Les stades pigmentaires des civelles varient au cours de la saison avec des civelles plus petites en tout début de saison, et qui disparaissent au printemps.

Le suivi du front de répartition des jeunes individus de moins de 15 ou 10 cm est un indicateur développé depuis 2005. Ces individus ont entre 1 et 2 ans de vie en rivière et l'évolution du front de répartition vers l'amont du bassin serait le reflet de l'intensité du flux entrant de civelles dans l'Estuaire. **Plus le flux entrant est important, plus les jeunes anguilles vont coloniser des secteurs vers l'amont du bassin.**

21 sites sont prospectés par des pêches électriques, il s'agit de stations localisées au pied du **premier ouvrage infranchissable que les civelles rencontrent depuis la Mer des Sargasses**. Leur présence est donc le reflet d'une colonisation naturelle sans entrave et les classes de tailles sont représentatives de la population présente sur l'axe principal.

La limite du front de répartition des jeunes anguilles de moins de 10 cm se déplace vers les secteurs amont.



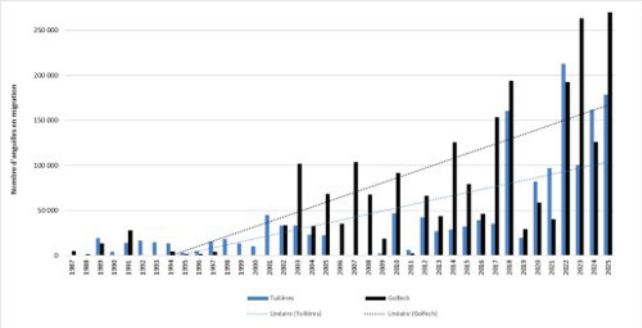
La distance à laquelle la probabilité de 50% de rencontrer des individus de moins de 10 cm sur les sites prospectés est de plus en plus éloignée de la mer. **En 2008, elle était située à 50 km de la limite de marée dynamique, maintenant elle se situe entre 60 et 80 km de la limite de marée en 2025, reflet d'un recrutement fluvial en progression.**

Etat de la population

Analyse des rythmes migratoires à Golfech (Garonne) et Tuilières (Dordogne)

Des suivis au niveau des stations de contrôle de Golfech et de Tuilières permettent d'étudier l'évolution du nombre d'individus franchissant ces obstacles et migrant vers les secteurs amont. Ce nombre d'individus est dépendant du flux de jeunes anguilles arrivant de l'aval du bassin et de l'efficacité des passes.

En 2025, des records de quantité d'anguilles en migration ont été battus avec des migrations exceptionnelles.



Les variations interannuelles s'expliquent par les variations des conditions environnementales pendant la période de migration, de mai à juillet principalement.

Des périodes propices de migration ont été définies avec des conditions de débit et de température. Si ces conditions sont réunies pendant la période de migration des anguilles, le flux migrant sera plus important et se fera sur une courte période.

Les fortes migrations en 2025 sont certainement dues au recrutement fluvial plus important ces dernières années ; mais également à l'optimisation du fonctionnement des passes à anguilles sur les stations de contrôle grâce à des marquages recaptures qui ont été réalisés dans cet objectif.

Les classes de taille des anguilles évoluent également au niveau des stations de contrôle, avec une diminution des tailles sur les sites de Tuilières et Golfech depuis le début des analyses.

Sur Golfech, la taille moyenne des anguilles a évolué de 257 mm en 2012 à 207 mm en 2023; elle était de 164 mm en 2024. En 2025, les tailles d'individus sont légèrement plus élevées, certainement dues à des individus de grande taille ayant franchi les obstacles en début de saison 2025, n'ayant pas pu les franchir en fin de saison 2024. **Cela confirme, sur le long terme, le déplacement des jeunes anguilles vers l'amont et l'évolution du front de répartition.**

MIGADO a participé de 2021 à 2023 à une expérimentation financée par EDF R&D et l'OFB Pôle éco-hydraulique afin d'évaluer l'efficacité de la mise en place de plusieurs passes spécifiques sur un ouvrage. Cette étude a mis en évidence le fait que les anguilles n'ont pas de voie de migration préférentielle et sont capables de prospecter pour trouver une voie de passage favorable tout le long du barrage. Par contre le délai de franchissement semble plus court si plusieurs passes sont mises à disposition des anguilles. Cette étude fait l'objet d'un rapport porté par EDF R&D (en cours de parution).



Evaluation de l’efficacité des mesures de gestion et de l’état des habitats

Evaluation de l’efficacité des aménagements des ouvrages à marée

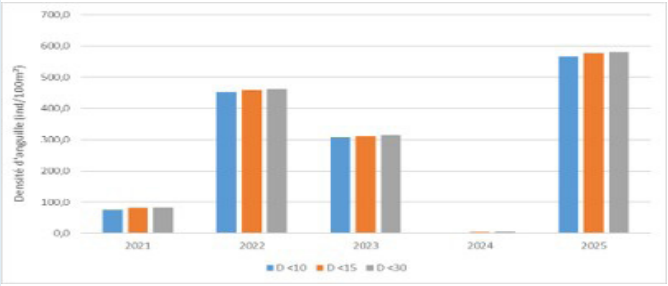
Depuis 2009, différents systèmes de gestion ont été testés afin de rendre franchissables les ouvrages à marée. Les avantages et inconvénients de chaque système ont été mis en évidence, ce qui permet aux gestionnaires de choisir entre la mise en place de vantelles, raidisseurs, cales en bois ou vanne téléscopique. Différents types de suivis ont été réalisés sur les sites afin de valider l’efficacité des passes et l’absence d’impact sur les marais en amont de l’ouvrage.

Suite à l’aménagement des portes à flot de la jalle du Nord et de la jalle du Sud, des pêches scientifiques civelles ont été mises en place, ainsi que des pêches électriques en amont de l’ouvrage.

Il a été observé que les civelles pénètrent avant la pleine mer (80%), comme cela avait été constaté sur les sites suivis précédemment.

Les densités d’anguilles de moins de 100mm et 150mm en amont des portes à flot ont augmenté depuis l’installation des ouvrages à marée. Cela permet de valider l’efficacité des raidisseurs sur les portes à flot. Sur la jalle du Sud, suite à l’aménagement de la porte à flot, on constate en 2025 au niveau des pêches électriques une forte augmentation des densités des jeunes anguilles de moins de 10 et 15cm, en relation avec le rétablissement de la continuité écologique sur les portes à flot à l’aval.

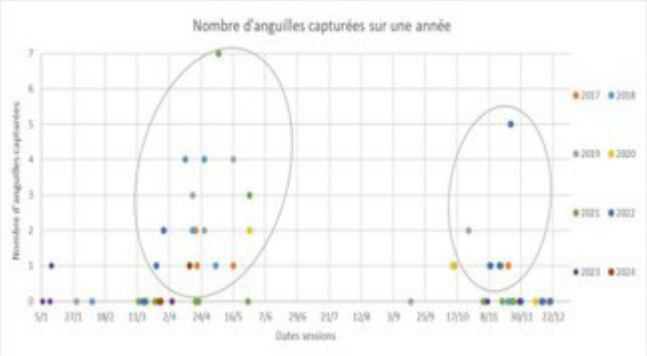
La quasi-totalité des ouvrages à marée sur les principaux affluents de l’Estuaire sont maintenant aménagés au franchissement des civelles, mais également des autres espèces estuariennes.



Evaluation de la capacité de dévalaison des anguilles argentées dans les zones de marais aval de l’Estuaire

Les premiers aménagements de portes à flot ont été réalisés en 2009. Il est primordial de s’assurer que les anguilles sont capables de **boucler leur cycle de vie et de dévaler en mettant en place une gestion des marais adaptée** en partenariat avec les gestionnaires. 4 marais sont prospectés : le marais du Chenal du Gua, de la Jalle de Breuil, de la Maqueline / Laurina et de Despartins.

L’emplacement des verveux, qui permettent d’assurer ce suivi de la dévalaison, a été modifié en 2022. On constate clairement deux grosses périodes de capture des anguilles argentées en sortie de marais : au printemps et à l’automne.







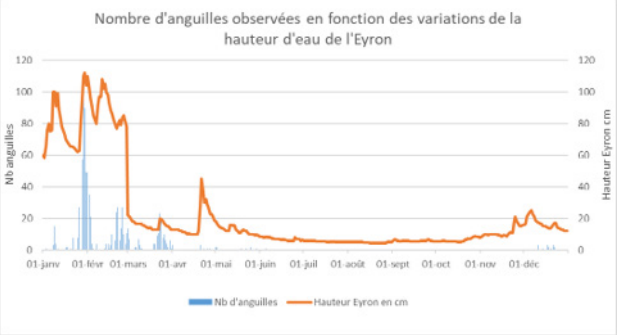
Monitoring des actions anguilles dans le cadre du Plan de gestion national

Evaluation de l'échappement en anguilles argentées sur le Canal des Etangs au niveau de Batejin, par enregistrement par caméra sonar Blueview

En 2018, un suivi de la dévalaison des anguilles sur le Canal des Etangs a commencé en collaboration avec le syndicat de bassin versant (SIAEBVELG), la FDAAPPMA33 et INRAE. Ce suivi de la dévalaison des anguilles, couplé à un réseau de pêches électriques de caractérisation du stock en place et à un suivi de la montaison des anguilles au Pas du Bouc (action portée par la FDAAPPMA33), permet de transmettre les informations à l'OFB dans le cadre des suivis du Plan de Gestion anguilles permettant d'évaluer la productivité du bassin.

Une caméra sonar Blueview a été installée en amont de l'ouvrage de Batejin et filme en continu toute l'année les anguilles en dévalaison.

En 2025, 64% du temps a été enregistré et 73.3% des vidéos enregistrées ont été visionnées (1 924 heures).



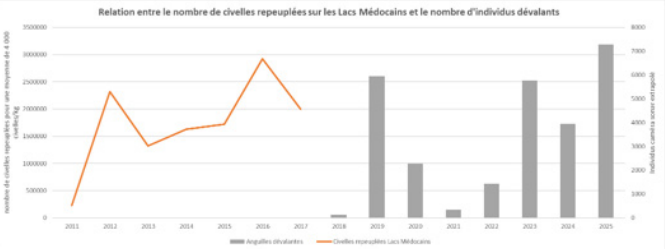
Toutes les anguilles dévalantes détectées ont été observées en dévalaison **strictement nocturne**. La dévalaison est directement corrélée **à l'augmentation du débit sur la Craste de l'Eyron** (données des niveaux d'eau fournies par le SIAEBVELG).

65% des individus détectés mesurent entre 40 et 50 cm. La plupart des individus dévalants sont cependant encore des mâles, même si des individus de plus grande taille commencent à dévaler.

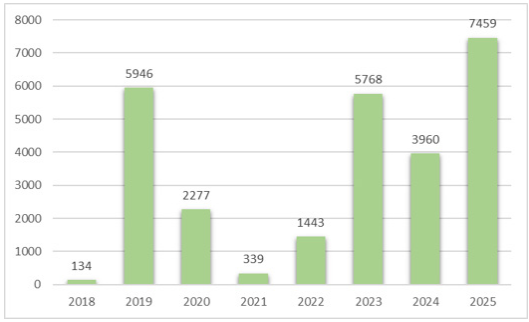
Des échanges sont mis en œuvre dans le cadre du groupe national caméra sonar afin d'optimiser les logiciels de dépouillement automatique (IA…) et essayer d'apporter des éléments aux développement d'outils spécifiques par différents organismes, ce qui faciliterait le travail de dépouillement des vidéos.

De 2011 à 2016, des repeuplements de civelles ont eu lieu dans le Lac de Lacanau. Des premières comparaison ont été réalisées entre les repeuplements réalisés et les dévalaisons d'anguilles argentées observées plusieurs années après.

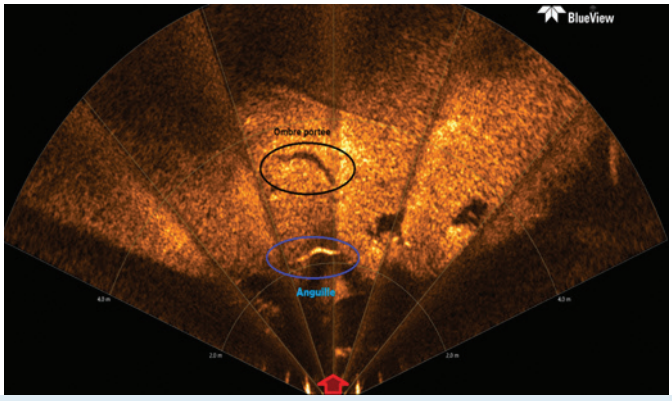
Il semble apparaitre une corrélation entre le nombre de civelles déversées dans le Lac de Lacanau et le nombre d'anguilles dévalantes 7 ans après. Cela pourrait être un élément sur l'efficacité de ces repeuplements. Ces données seront à approfondir sur les prochaines années.



En extrapolant les données, **on considère qu'en 2025, 7 459 anguilles ont dévalé**. Depuis le début des suivis, le nombre d'anguilles dévalantes a énormément varié d'une année sur l'autre.



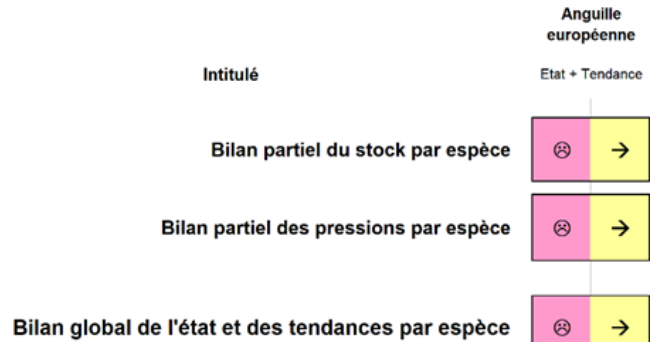
Afin d'affiner les données sur l'efficacité de la caméra et les rythmes de dévalaison des anguilles, des premiers marquages acoustiques des anguilles ont été réalisés avec la mise en place d'hydrophones tout le long du canal des Etangs jusqu'à son embouchure avec le Bassin d'Arcachon. Les vitesses de nage et le temps de dévalaison des anguilles varie énormément d'un individu à l'autre, en fonction de la vitesse de courant au moment de la migration.



Animation du Groupe Technique Anguille du COGEPOMI et du Plan National Anguille

Le suivi de réalisation du PLAGEPOMI

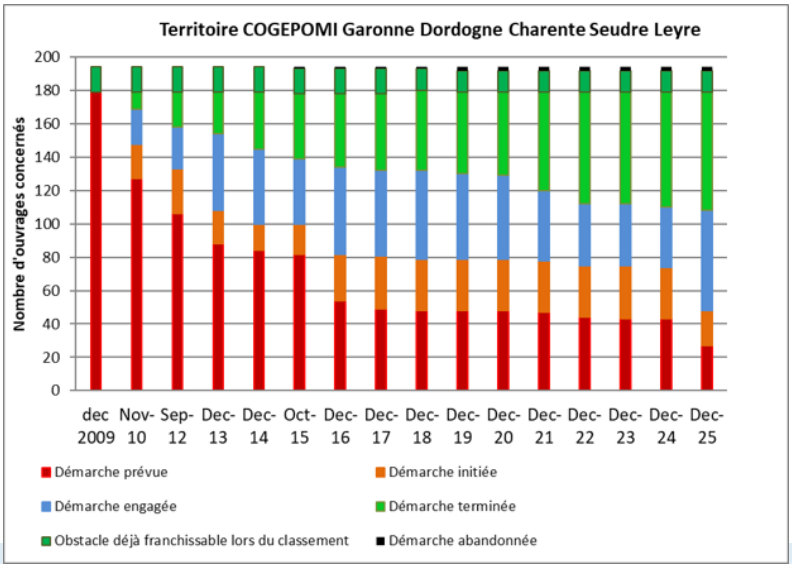
En tant qu'animateur du Groupe Technique COGEPOMI, MIGADO a participé à la coordination du recueil des informations suite aux différentes consultations mises en place pour la rédaction du nouveau PLAGEPOMI. Ces recueils d'informations ont été discutés et un avis émis en GT Anguille COGEPOMI et les remarques intégrées dans le document via le comité de rédaction. L'ensemble des partenaires sont membres du GT anguille COGEPOMI et ont pu contribuer à la rédaction du PLAGEPOMI 2022-2027.



Le bilan global de l'espèce a été évalué comme alarmant avec une tendance stable de la situation.

Le suivi de la mise en place des actions du PGA

Le plan de gestion anguilles comporte un volet national et des volets locaux. MIGADO assure le transfert des informations locales au niveau national, afin que les informations soient intégrées dans le rapportage du PGA. Un suivi de l'état d'avancement des aménagements des ouvrages identifiés comme prioritaires pour l'anguille est également réalisé.



BILAN ET PERSPECTIVES

Etat de la population

La population présente des niveaux d'abondance en légère hausse depuis 2014, avec un recrutement estuarien en hausse, qui tend à se propager sur les parties amont du bassin. Le flux migratoire des anguilles en 2025 est important avec de bonnes conditions de franchissement.

Suivre l'efficacité des mesures de gestion mises en place au niveau local

De nombreuses mesures de gestion, principalement en lien avec le rétablissement de la libre circulation, ont été réalisées ces dernières années. Avec l'augmentation du recrutement fluvial, on constate que la population répond rapidement et les améliorations sont visibles assez rapidement sur les secteurs reconquis par l'espèce.

Un réseau d'acteurs indispensable

Les nombreux partenariats développés avec les acteurs locaux, les fédérations de pêche et les pêcheurs professionnels permettent d'avancer tous ensemble vers une amélioration de la situation de l'espèce en regroupant les moyens. Les résultats des suivis synthétisés à l'échelle locale sont ensuite transférés au niveau national et utilisés directement dans le cadre du Plan de gestion national anguille.

Suivis de la dévalaison de l'anguille sur le secteur des Lacs Médocains

Les premiers suivis réalisés par MIGADO par enregistrement vidéo avec une caméra sonar ont permis de mettre en évidence des premiers comportements de dévalaison, à confirmer dans les prochaines années.

Perspectives

Les actions mises en place pour la sauvegarde de l'anguille et le suivi de l'état des espèces se poursuivent afin de valider la tendance observée.

La poursuite du suivi de la dévalaison de l'anguille sur les Lacs Médocains permettra d'affiner le futur protocole à mettre en place (plan d'échantillonnage, période…)



LES ALOSES

La grande alose et l'alose feinte sur le bassin Garonne Dordogne

La chute des effectifs de la population de grande alose, notamment observée à partir des années 2000, a entraîné la mise en place d'un moratoire en 2008 (toujours en cours) interdisant la pêche professionnelle et amateur. La population de grande alose présente sur le bassin Gironde-Garonne-Dordogne était probablement la plus importante d'Europe. Les données concernant l'alose feinte sont beaucoup moins exhaustives, cependant un suivi régulier des géniteurs est réalisé tous les ans depuis 2007. L'évolution de la population de cette espèce semble montrer des tendances qui s'inversent en fonction des périodes et depuis 2021, la tendance est à la diminution.

Les actions engagées pour ces deux espèces répondent aux objectifs suivants :

- **évaluer l'état de la population,**
- **identifier les phases problématiques pour le recrutement.**

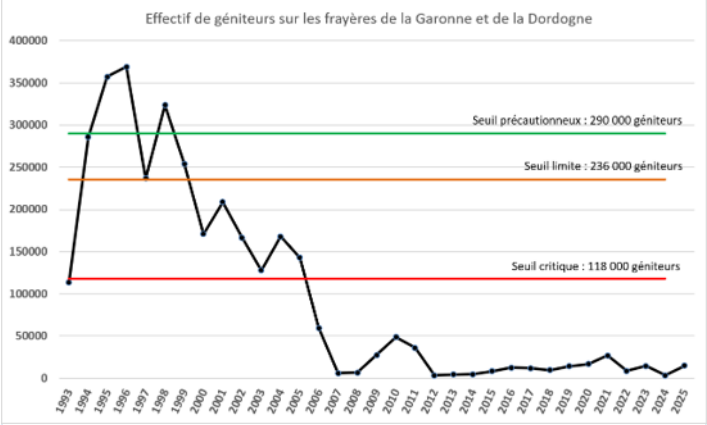


Etat de la population

Suivi de la population de grande alose

L'estimation des populations de grande alose sur le bassin Gironde-Garonne-Dordogne repose sur la somme des géniteurs se reproduisant à l'aval des **stations de contrôle de Golfech et de Tuilières** (total évalué par suivi nocturne de la reproduction : comptages de bulls) ajoutée **aux passages à ces deux stations**.
Pour 2025, 1 687 grandes aloses ont franchi Tuilières et 1 108 à Golfech (sur les deux sites, la moyenne est supérieure aux 5 dernières années).

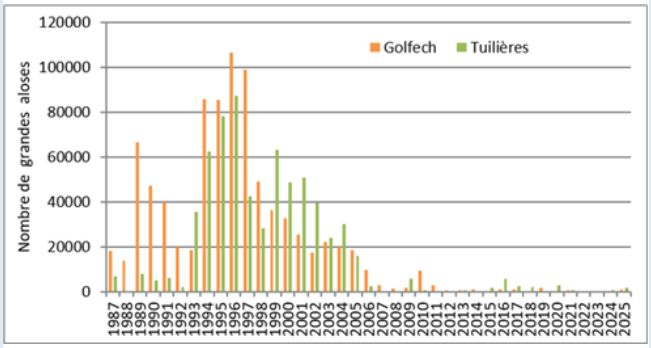
Tendance d'évolution



La tendance d'évolution de la population depuis le milieu des années 90 est caractérisée par une forte baisse jusqu'à atteindre des niveaux extrêmement bas de 2012 à 2014 sur les deux axes avec moins de 5 000 géniteurs sur le bassin Garonne-Dordogne.

Suivi de la population d'alose feinte

Le suivi de la population d'alose feinte est réalisé régulièrement sur des frayères identifiées sur la Garonne et la Dordogne depuis 2007. En 2022, l'analyse globale de la base de données a permis d'aboutir à un nouvel indice d'abondance de la population (modèle mis en place en collaboration avec INRAE). On observe ainsi une première tendance à la baisse entre 2007 et 2014 puis une tendance à l'augmentation de 2015 à 2020 et enfin une tendance à la baisse jusqu'à 2024. **En 2025, on note un indice d'abondance supérieur à l'année passée mais encore en-dessous des valeurs moyennes.**

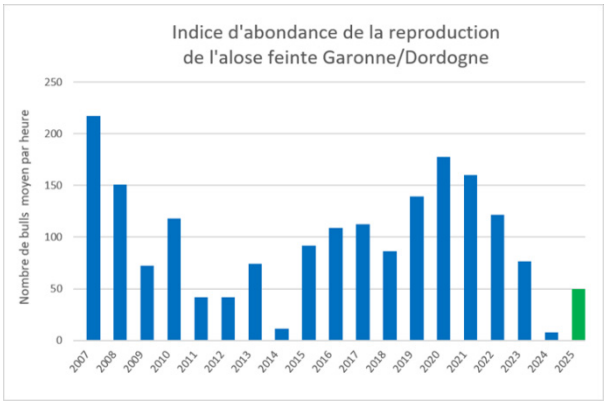


En 2025, le stock sur le bassin estimé à 14 670 grandes aloses est dans la moyenne des 5 dernières années (14 000 individus). Cet effectif reste très faible en comparaison des 426 000 géniteurs en moyenne sur la période 1987-2005 (géniteurs sur frayères et captures par la pêcherie).

3 niveaux de seuils ont été établis (en cours de ré-évaluation) :
Le stock précautionneux, c'est-à-dire l'effectif de géniteurs permettant le renouvellement de la population avec des capacités reproductives suffisantes tout en tenant compte des incertitudes, est estimé **à 290 000 géniteurs.**

Le seuil limite, c'est à dire l'effectif pour lequel les capacités reproductives de la population sont insuffisantes et les effectifs tendent vers une situation critique si aucune mesure n'est prise (seuil à **236 000 géniteurs).**

Le stock critique, c'est-à-dire l'effectif pour lequel la population est prise dans un effet dépensatoire et où les capacités reproductives sont extrêmement faibles avec risque d'extinction ou de maintien de la population à un niveau relictuel, est estimé **à 118 000 géniteurs.**









Suivi des alosons

Suite à la mise en place du moratoire en 2008, la situation de la grande alose sur le bassin est toujours aussi alarmante. Il a donc été décidé en 2016 de mettre à profit la structure de production de **Bruch (production de larves de grande alose pour la réintroduction dans le Rhin depuis 2007)** afin d'approfondir les connaissances concernant les jeunes stades de l'alose. L'idée était donc de réaliser des lâchers expérimentaux de larves de grande alose en Garonne et Dordogne **puis de réaliser des pêches à la senne de plage à partir de juillet afin de recapturer les alosons dévalant.** Ce programme s'étant arrêté en 2019, il a été décidé de poursuivre le suivi des alosons lors de la dévalaison. L'objectif principal étant d'avoir une idée du succès de la reproduction.



Pêche de nuit à la senne de plage de 100 m de long, 3 m de haut et une maille de 8 mm.

Les chiffres de 2025

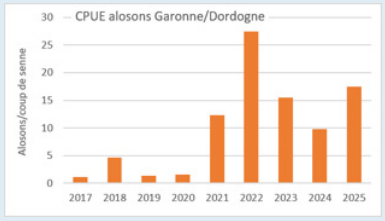
134 coups de senne efficaces. 40 nuits effectuées entre le 24 juillet et le 13 novembre



Pêches sur deux sites références sur la Dordogne et deux sur la Garonne, juste en amont des zones de reproduction des aloses feintes

1 756 alosons capturés à Pessac/D et 486 à Eynesse

84 alosons capturés à Marmande et 14 à Meilhan/Garonne



Taille (Lf) entre 27 mm et 120 mm. Pic de dévalaison en août/septembre sur les secteurs pêchés

Capture Par Unité d'Effort (CPUE) de 35 sur la Dordogne et de 1.4 sur la Garonne

BILAN ET PERSPECTIVES

Suivi des populations

Malgré une légère tendance à l'augmentation du stock ces dernières années, la population de grande alose est encore à un seuil très critique. Il convient donc d'être très vigilant quant à sa protection et de continuer à rechercher les causes de la diminution des effectifs (impact de la qualité de l'eau sur la survie des œufs et des larves, composition de la chaine trophique et alimentation, qualité physique des frayères, continuité, prédation etc…). L'analyse des dernières années de suivis sur l'alose feinte a permis de mettre en place un nouvel indice de l'abondance et montre ainsi une population avec des tendances très variables depuis 2007. On dispose maintenant d'une localisation précise des sites de fraie et des périodes de reproduction bien définies.

Suivi des alosons

Les 4 années de lâchers expérimentaux ont permis la mise au point d'un protocole de pêche avec une senne de plage qui semble efficace pour cette espèce. On dispose ainsi de premiers éléments sur la caractérisation des zones de présence. Au regard des 9 années pouvant être analysées, il semblerait que la production d'alosons sur la période 2021-2025 semble être bien plus importante que sur la période 2017-2020. On peut donc ainsi espérer un impact positif sur les retour des géniteurs dans les prochaines années.

Production à Bruch

La production de larves de grande alose à la pisciculture de Bruch continue dans le but de repeupler le bassin du Rhin. En 2025, environ 2,2 millions de larves ont été envoyées en 4 transports (14 mai au 26 juin). 156 géniteurs ont été capturés à Tuilières et Golfech pour ce projet. Les signaux en retour semblent positifs avec l'observation (microchimie de l'otolithe) d'un nombre croissant d'individus issus de la reproduction naturelle sur le bassin du Rhin.



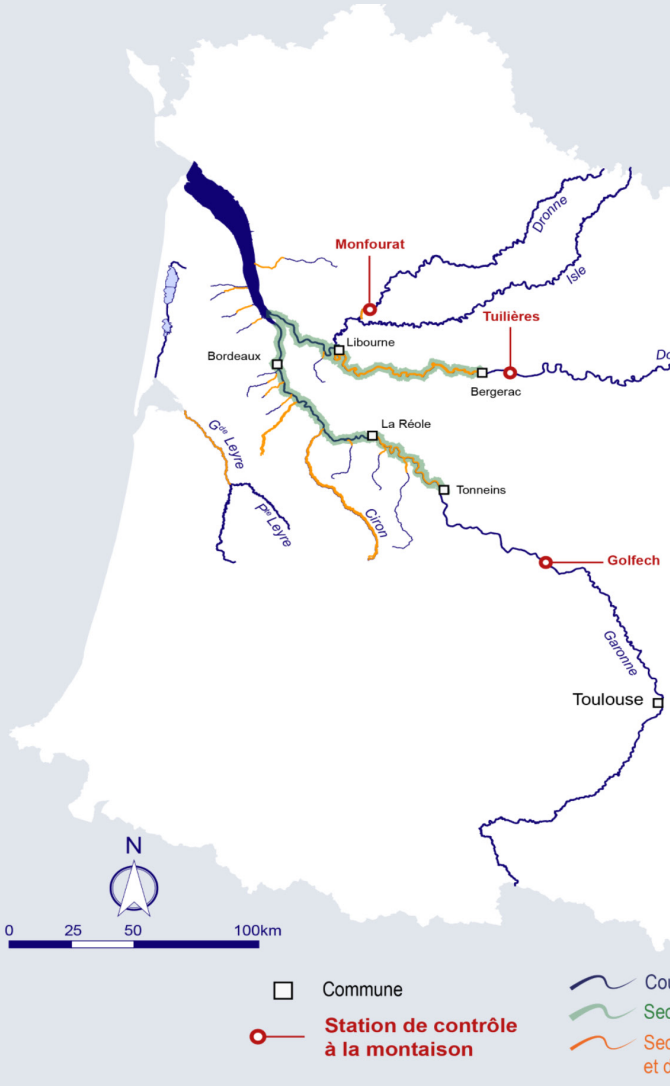
LAMPROIE MARINE

La lamproie marine sur le bassin Garonne Dordogne

Les suivis réalisés au niveau de cette espèce sur l'ensemble du bassin Garonne-Dordogne sont ciblés sur trois indicateurs : comptage des effectifs au niveau des stations de contrôle, estimation de la population se reproduisant en aval de ces stations et évaluation de l'efficacité de cette reproduction. La situation de l'espèce sur le bassin impose des actions complémentaires pour mieux comprendre son comportement.

Les actions engagées pour cette espèce par l'association MIGADO répondent aux objectifs suivants :

- **Comptabiliser les individus au niveau des stations de contrôle du bassin Garonne-Dordogne ;**
- **Suivre la reproduction des individus au niveau des secteurs accessibles après translocation ;**
- **Effectuer des inventaires des stades larvaires au droit des zones de reproduction.**



Suivis Dordogne 2025

- 33 années de données à **Tuilières**

- 23 années de suivis de la reproduction sur l'axe et ses affluents

- Transfert de **2 220 individus sur la Dordogne amont (Lot).** Suivi de la migration, de la reproduction et inventaires des stades larvaires.

Suivis Garonne 2025

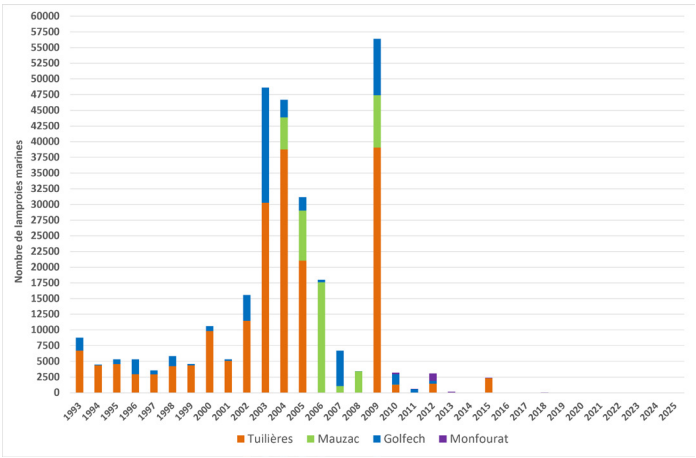
- 33 années de données à **Golfech**

- Transfert de **2 285 individus sur le Ciron.** Suivi de la migration, de la reproduction et inventaires des stades larvaires.

Le suivi de la migration des lamproies marines sur la Garonne et la Dordogne

Au regard des indicateurs suivis par MIGADO (observations aux stations de contrôle, suivi de la reproduction, suivi des stades larvaires), **la situation de l'espèce sur le bassin est très préoccupante voire alarmante** avec une chute drastique des effectifs recensés, quels que soient les indicateurs.
Ainsi, le suivi pendant l'année 2025 de la lamproie marine a consisté à : 1) comptabiliser les individus aux stations de contrôle du bassin Garonne-Dordogne, 2) estimer le nombre de géniteurs sur les axes Dordogne et Dronne sur le bassin de la Dordogne et l'axe Ciron sur le bassin de la Garonne et enfin 3) dénombrer les ammocètes sur les stations de pêches électriques inventoriées par MIGADO depuis 2011 sur l'axe Dordogne et 2016 sur l'axe Garonne.

L'année 2025 est marquée par la présence d'une lamproie marine au niveau de Tuilières et de 3 lamproies au niveau de Golfech, stations de contrôle de référence du bassin Garonne Dordogne. Ces résultats, à ce niveau du bassin sont anecdotiques et montrent que depuis 11 ans, l'espèce ne colonise plus les zones amont du bassin, pourtant très favorables à la reproduction.



Le secteur de la Dordogne Lotoise, a été retenu depuis 2023 pour le transfert de géniteurs, secteurs fortement fréquentés dans les années 2000 lorsque le nombre de géniteurs observés à Tuilières / Mauzac était important. Par ailleurs, les résultats des suivis des années précédentes (2023 et 2024) ont permis de valider la reconduite des transferts sur cet axe.
Sur le bassin de la Garonne, le Ciron, affluent rive gauche de la Garonne, a été retenu du fait de l'absence de silure sur l'axe. Il conflue avec la Garonne au niveau du port de Barsac. Du moulin du pont au barrage de La Trave, un linéaire d'environ 18 km présente une surface d'accueil de 2.5 ha favorable à la reproduction.





Lâcher de lamproies sur le Ciron en présence des techniciens du Syndicat Mixte d'aménagement du bassin du Ciron

Les opérations de translocation des lamproies marines

Au vu de l'état de la population, considéré comme alarmant sur le bassin de la Garonne et de la Dordogne, il a été décidé lors du groupe technique lamproie du COGEPOMI du 14 juillet 2019 de transférer une fraction de la population pêchée sur des secteurs 1) favorables à la reproduction et au développement des larves et 2) présentant moins de risques de prédations vis-à-vis du silure.
Le tableau ci-dessous reprend l'ensemble des effectifs transloqués depuis 2021.

Années	LPM lâchées CIRON	LPM lâchées Dordogne Amont	LPM lâchées Dronne
2021	1000	-	2000
2022	1000	-	2000
2023	2000	2896	-
2024	1132	1923	-
2025	2285	2220	-



Lacher de lamproies sur la Dordogne

Ces transferts sont gérés par les pêcheurs professionnels de la Gironde et les équipes techniques de CAPENA.

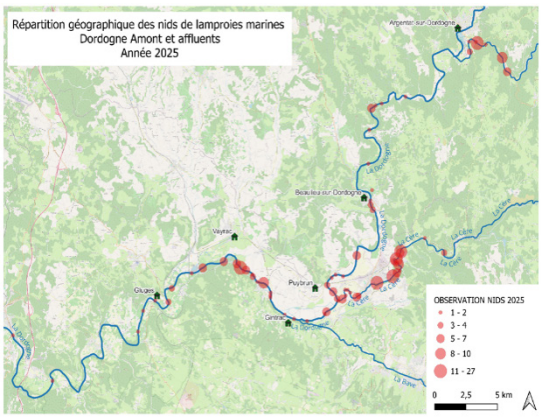
Les suivis de la reproduction et des stades larvaires en 2025

Le suivi de la reproduction sur le bassin Garonne-Dordogne en 2025

Les suivis 2025 ont commencé relativement tôt (9 juin) du fait de l'augmentation de la température de l'eau liée aux conditions environnementales (canicule). Les suivis se sont poursuivis au rythme d'environ 2 sorties par semaine sur l'ensemble du territoire jusqu'au 13 juillet et ont été effectués en bateau (Dordogne) ou à pied (Cère, Bave).



Au total, en regroupant l'ensemble des informations recueillies par les différents opérateurs et en essayant de ne pas comptabiliser 2 fois les mêmes nids, l**e nombre de nids observés est de 397.**



Si on multiplie de nombre de nids par le nombre théorique d'individus présents sur un nid (2,27), on obtient 901 lamproies qui se sont reproduites sur les 2 220 transportées (40,6%). Il est très fortement probable qu'un plus grand nombre de nids aient été présents et la simple multiplication du nombre observé par le nombre théorique de lamproie par nid ne peut être un indicateur de réussite du transfert de lamproies sur ce secteur.

Sur les secteurs situés en aval de Bergerac où la migration se fait naturellement, 17 nids ont été observés entre Lamothe Montravel et Sainte Foy La Grande ce qui est très faible et toujours très alarmant.

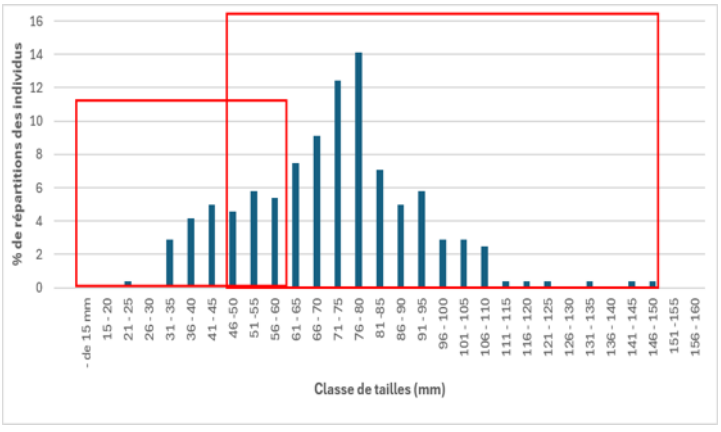
Sur le Ciron, du fait des épisodes pluvieux, de la turbidité pendant les suivis et du potentiel effacement des nids entre 2 suivis, il a difficile une nouvelle fois d'estimer un nombre précis de nids en 2025. Cela dit, dès le début de l'activité de reproduction (vers le 15 mai) une centaine de nids ont été comptabilisés sur le premier kilomètre situé en aval du barrage de la Trave, un record sur ce secteur très favorable à la reproduction.

Le suivi des stades larvaires sur le bassin Garonne-Dordogne.

En 2025, 2 campagnes de pêches ammocètes ont été effectuées en mai sur les secteurs de la Dordogne amont dans les départements du Lot et de la Corrèze. Malheureusement, les secteurs en aval Bergerac et du Ciron n'ont pas été inventoriés du fait des conditions hydroclimatiques pendant la période automnale et seront effectués en octobre 2026.

Les classes de tailles relevées lors de ces inventaires montrent une répartition en 2 classes d'âges des larves échantillonnées en 2025, sur la Dordogne amont, pouvant correspondre aux reproductions 2023 et 2024 (figure ci-dessous). Ces premiers inventaires sont très encourageants et montrent qu'au-delà du nombre de nids conséquents observés suite à ces transferts, la reproduction est un succès avec une densité larvaire proche de 7 individus au m² et une répartition homogène des classes de tailles de 15mm à 150mm.





En tout état de cause, la situation de l'espèce reste très alarmante sur le bassin de la Garonne et de la Dordogne et les résultats de ces suivis montrent que les géniteurs qui migrent sur les zones de reproduction ne sont pas tous en capacité de se reproduire du fait de laprédation, mais également sur la Dordogne, du fait des difficultés de franhcissement du barrage de Bergerac.Il apparait important de prendre toutes les mesures de gestion possibles pour permettre à ces individus migrants dans nos cours d'eau d'accomplir l'intégralité de leur cycle de vie.

ESTURGEON EUROPEEN

L'esturgeon européen et le plan national pour la sauvegarde d'*Acipenser sturio*

L'esturgeon européen est classé en danger critique au **niveau mondial par l'UICN sur la liste rouge des espèces menacées**. Il est protégé par la Convention sur le Commerce International des espèces de faune et flore sauvages menacées d'extinction (CITES), la convention sur les Espèces Migratrices et la Convention de Berne. Au niveau français, un second **plan national d'actions en faveur de l'esturgeon européen** a débuté en 2020 pour 10 ans. La dernière population relique se situe sur le bassin Garonne-Dordogne et différents partenaires techniques, scientifiques, institutionnels, financiers et des usagers s'associent pour mettre en place les actions du plan national et agir pour sa restauration.

Les actions engagées pour cette espèce par l'association MIGADO répondent aux objectifs suivants :

- **conserver un stock captif sur le site de Saint Seurin sur l'Isle ;**
- **réaliser dans le milieu naturel des lâchers de larves et de juvéniles, issus de la reproduction assistée ;**
- **suivre la reproduction naturelle ;**
- **animer le Plan National d'Actions en faveur de l'esturgeon européen.**



Centre de conservation de l'esturgeon européen :

1 site, 51 géniteurs, 183 juvéniles
aucun juvénile de la cohorte 2025
(aucune reproduction réalisée)

Reproduction assistée :

Aucune reproduction assistée réalisée en 2025 : une seule femelle sélectionnée n'a pas abouti

Suivi des frayères potentielles :

Suivi de la reproduction naturelle et repérage de grands individus sur les frayères potentielles

Pas de lâchers de juvéniles en 2025 :

au total depuis le début du PNA : 1,3 millions de larves, 473 530 juvéniles de 3 mois

4 individus adultes des cohortes 2007-2008 ont été relâchés dans l'Estuaire en février 2025

Etat de la population ex-situ

La conservation du stock captif

De 1990 à 2007, un stock d'esturgeons européens a été créé, grâce aux derniers esturgeons sauvages, dans le centre de conservation de l'esturgeon européen par les pêcheurs professionnels et le Cemagref. La dernière reproduction naturelle connue a eu lieu en 1994 dans le bassin Garonne-Dordogne. Ces individus sauvages ont permis de réaliser les premiers repeuplements de 2007 à 2014 et de constituer un stock captif.



MIGADO a en charge la gestion du stock, les lâchers en milieu naturel, l'animation du Plan national, la coopération européenne depuis 2012, la reproduction assistée depuis 2018 et le suivi de la reproduction naturelle. Le stock est actuellement constitué de 234 individus des cohortes 2007 à 2014 et 2022 à 2024 et d'individus sauvages. 4 individus, mis à disposition de l'IRTA en Espagne depuis 2019, ont été transférés à l'Aquarium de Barcelone en 2024.

4 esturgeons de la cohorte 2007, dédiés à la sensibilisation du grand public et mis à disposition de l'aquarium de La Rochelle ont été relâchés en milieu naturel et des juvéniles de 2023 ont été transférés pour les remplacer.

En 2025, 125 poissons ont été échographiés (51 géniteurs au total dans le stock) et une seule femelle a été sélectionnée pour la reproduction ainsi que 14 mâles des différentes cohortes.

Tous les individus sont élevés en eau saumâtre, afin d'optimiser la détermination sexuelle, la croissance et la maturation. Ils sont élevés à la température de l'isobathe des 20 m de profondeur du Golfe de Gascogne, afin de recréer des conditions similaires au milieu naturel. Les individus sont tous nourris avec des aliments naturels afin d'optimiser les conditions d'élevage.

Au fur et à mesure des années, les animaux grandissent, grossissent et commencent à maturer, passant ainsi au stade adulte. Ceci est un signe encourageant pour le programme et le stock captif.

La reproduction assistée des esturgeons européens



Les présélections (effectuées grâce à un plongeur professionnel) et les échographies ont permis d'examiner et d'identifier **les individus matures.** Ces individus transférés dans une zone dédiée à la reproduction passent en phase de protocole de reproduction.

Une seule femelle a été sélectionnée en 2025, la seule présentant des œufs suffisamment développés à l'échographie. Malheureusement, elle n'est pas arrivée à terme et aucun œuf n'a pu être produit, bien que le suivi de la maturation ait été mis en place pendant 3 mois.

Les mâles ont cependant été stimulés en 2025 grâce à un choc thermique et l'qsinjection d'hormone afin de récupérer de la semence et alimenter la banque de sperme congelée.

Aucune reproduction n'ayant abouti en 2025, aucun nouveau juvénile n'a été produit cette année.

Les transferts vers les partenaires européens (Allemagne, Pays-Bas, Espagne) réalisés en 2025 ont mobilisé des individus de la cohorte 2024 déjà présents dans le stock captif.

Etat de la population in-situ et animation

Les lâchers dans le milieu naturel

Le Plan National d'Actions prévoit des lâchers sur les zones de frayères potentielles identifiées sur le bassin Garonne-Dordogne, à différents stades, suite aux reproductions assistées. **En 2025, l'absence de reproduction n'a permis aucun lâcher de juvéniles de 4 mois ; seuls 4 individus adultes des cohortes 2007-2008 ont été relâchés dans l'Estuaire de la Gironde en février avec INRAE.**



Suite à l'observation de prédation sur les jeunes esturgeons lâchés en 2023 ; depuis 2024, les lâchers sont couplés à des pêches de prélèvement de silures avant, et après le lâcher afin d'analyser les contenus stomacaux et l'ADN des fécès et repérer **la prédation des esturgeons par les silures. En 2025, bien qu'aucun lâcher de juvéniles n'ait été réalisé, les pêches silure ont quand même été réalisées afin d'avoir des informations complémentaires sur une éventuelle reproduction naturelle. Cette étude est portée par les pêcheurs professionnels fluviaux en collaboration avec MIGADO et INRAE.**

Etat de la population in-situ

Des suivis de la reproduction naturelle ont démarré depuis 2022. Des tests de protocoles avaient été mis en place et des suivis sont réalisés sur les différentes zones de reproduction par MIGADO grâce à une caméra sonar, un échosondeur et un drone aquatique. Les premiers suivis ont permis d'apprendre à reconnaitre les esturgeons européens aux images des sonars et à les différencier des autres poissons d'une telle taille, les silures. **En 2025, un esturgeon de grande taille (~ 1,60m) a été identifié avec certitude, le 18 juin sur la frayère de Pessac-sur-Dordogne**. Plusieurs autres ombres repérées sur les frayères n'ont pu être distinguées avec certitude de silures de grande taille. **Pour le moment, aucune reproduction naturelle n'a pu être confirmée avec le retour de ces géniteurs.**

Animation du Plan National d'Actions et coopération internationale

Le Plan National d'Actions (PNA) en faveur de l'esturgeon européen pour la période 2020-2029 regroupe les différentes actions mises en place. MIGADO assure l'animation de ce plan national. Les outils de communication comprennent l'actualisation du site internet www.sturio.fr et les Infomails diffusées auprès de 150 personnes.

Une des actions de ce plan national est la coopération européenne en lien avec notamment des échanges avec l'Allemagne, dont un Plan national existe sur l'Elbe, les Pays-Bas et l'Espagne dont des expérimentations sont en cours pour valider la capacité d'accueil des bassins versants du Rhin et de l'Ebre pour l'esturgeon européen.

En 2025, 140 individus ont été transférés sur le delta du Rhin, dont 90 marqués en acoustique et relâchés pour évaluer la capacité de dévalaison, les 50 autres étant conservés au zoo de Rotterdam pour constituer un stock captif. En Espagne, MIGADO fait partie du comité scienti- fique pour un programme sur les migrateurs sur l'Ebre dans le cadre du LifeMigratoEbre. 50 individus ont été transférés en Espagne pour un lâcher dans le Delta de l'Ebre après marquage acoustique afin de répondre au même objectif. 200 individus de la cohorte 2024 ont été transférés en Allemagne, en janvier 2025, pour alimenter le stock captif de Berlin.

BILAN ET PERSPECTIVES

Actions complémentaires et premiers signaux encourageants

Outre les actions présentées ici, de nombreux partenaires travaillent à la réalisation du PNA Sturio et à la restauration de l'espèce. Les pêcheurs professionnels fluviaux de Gironde et maritimes de la façade atlantique travaillent afin de sensibiliser les acteurs du monde de la pêche à la situation de l'espèce et à la déclaration des individus capturés accidentellement. INRAE gère une base de données, mise en commun avec des pêches scientifiques réalisées dans l'Estuaire, afin d'avoir une vision globale des individus présents en rivière, en estuaire et en mer. Des travaux de recherche sont également développés par INRAE sur cette thématique. Les premiers individus repérés sur les frayères sont des signes encourageants pour le programme de restauration.

Perspectives

Des signaux encourageants de grands individus dans le milieu naturel tendent à laisser espérer une prochaine reproduction naturelle. L'impact du silure sur l'espèce au moment des lâchers sera cependant à prendre en compte au moment des lâchers et des différentes phases de l'espèce. Pour les prochaines années, on peut espérer des femelles matures en plus grande quantité pour pouvoir poursuivre les repeuplements en milieu naturel qui ont repris en 2022.

La Directive européenne 'Habitats Faune Flore' (1992) a pour objectif de ***préserver la biodiversité*** par la conservation des habitats naturels ainsi que la faune et la flore sauvages sur le territoire européen. Chacun des Etats membres a réalisé un repérage de sites 'remarquables', futurs Sites NATURA 2000, permettant de constituer un réseau européen cohérent pour conserver ou rétablir les habitats et les espèces d'intérêt communautaire dans leur aire de répartition naturelle.
Le maintien ou le rétablissement des habitats naturels et des espèces énumérés par la Directive doit se faire au travers de la mise en place des mesures de protection ou de gestion des zones concernées, en tenant compte des exigences économiques, sociales, culturelles et des particularités locales, afin de contribuer au ***développement durable***.
La France a pris le principe d'établir, pour chaque site, ***un Document d'Objectifs (DOCOB)*** qui dresse l'état des lieux, fixe les gestions préconisées après concertation locale et fait office de référence pour la gestion du site et pour son suivi.

Natura 2000 : le plus grand réseau européen de sites protégés

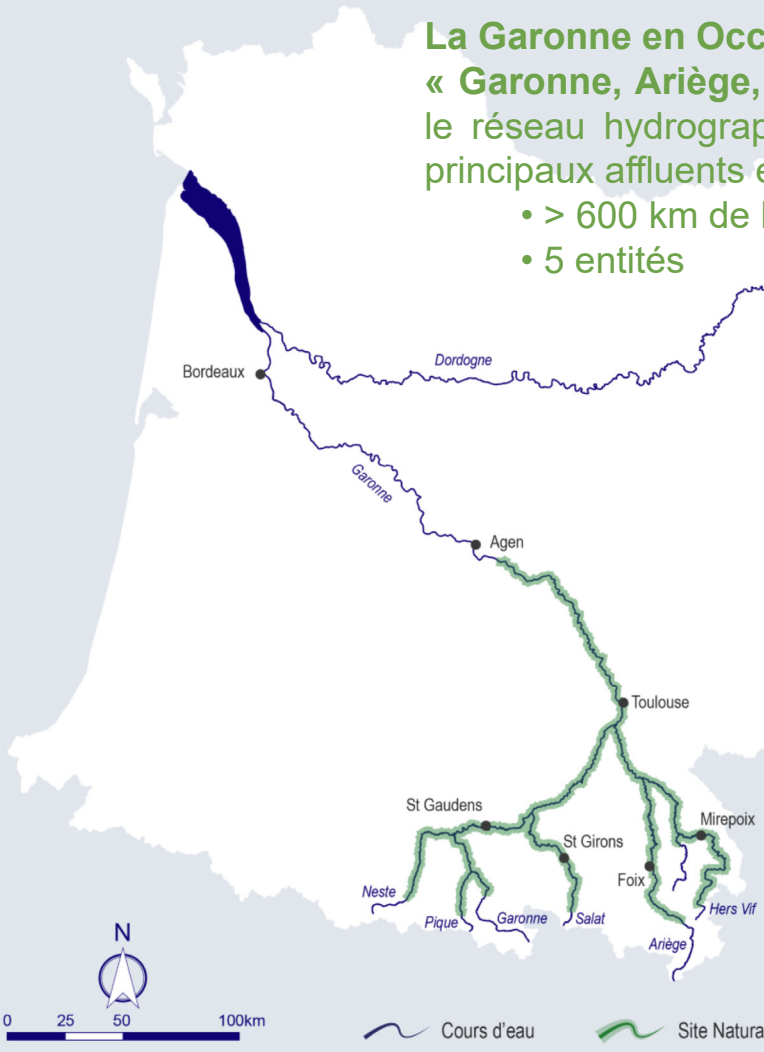
Ses outils :

- **le DOCOB : aboutissement de la concertation avec l'ensemble des acteurs du territoire,**
- **l'animation Natura 2000 : la mise en œuvre des actions inscrites dans le DOCOB,**
- **la charte Natura 2000 constituée d'engagements non rémunérés,**
- **les contrats qui rémunèrent les signataires pour des engagements forts.**

La Garonne en Occitanie : le site FR 7301822 « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste » :

le réseau hydrographique de la Garonne et de ses principaux affluents en Occitanie :

- > 600 km de linéaire
- 5 entités



Retenu pour son intérêt vis à vis :

- **des espèces piscicoles migratrices** (saumon atlantique, grande alose et lamproie marine)
- de certains **habitats naturels** (forêts alluviales, mégaphorbiaies, herbiers aquatiques...)
- de la **loutre d'Europe**
- du **desman des Pyrénées**
- de nombreuses espèces de **chauves-souris**
- et de **certains insectes** (la cordulie à corps fin, agrion de mercure…).

N2000-Phase animation des DOCOBs

La phase d'animation fait suite à la phase d'élaboration du Document d'Objectifs (DOCOB). MIGADO travaille sur ces sites depuis 2004 (Ariège) et 2006 (Hers et Salat). Cette mission est essentielle pour mettre en application les préconisations et les actions inscrites dans le DOCOB afin de remplir les objectifs que se sont fixés en commun les acteurs du site. Cette nouvelle phase a une durée de vie de 5/6 ans. La structure animatrice constitue un trait d'union indispensable entre les acteurs locaux et les services de l'État qui instruisent les procédures. L'animation consiste à réaliser une coordination générale pour planifier les actions, établir un bilan d'avancement annuel, des diagnostics environnementaux, des contrats Natura 2000 ; c'est également une assistance technique et administrative pour les futurs signataires, un accompagnement de terrain et un suivi des actions. Un comité de suivi, constitué des mêmes membres que le comité de pilotage ayant suivi l'élaboration du DOCOB, est créé sur chaque entité. Son rôle est d'assurer annuellement le suivi et de valider les différentes phases de l'animation.

L'animation sur l'Ariège a débuté en 2006 et en 2010 sur l'Hers et le Salat, portée par la Fédération de Pêche de l'Ariège pour le compte de l'Etat, avec MIGADO en sous-traitance. Le SMEAG a été désigné structure animatrice - coordinatrice pour la mise en œuvre de l'animation des Documents d'Objectifs (DOCOB) Natura 2000 de la Garonne en Occitanie, pour 3 ans, lors de la réunion du comité de pilotage plénier du 30 janvier 2018 et a été renouvelé dans cette fonction, lors du comité de pilotage plénier du 28 janvier 2021, puis lors de celui du **18 décembre 2023.** Le SMEAG travaille en collaboration avec des animateurs territoriaux que sont les syndicats de bassin versants (SYMAR Val d'Ariège, SBGH, SSV, Pays des Nestes). Suite à cette désignation, le groupement historique MIGADO / Fédération de Pêche / ANA-CEN Ariège et GESTNAT'Conseil a répondu à un appel d'offre d'assistance à maitrise d'ouvrage pour la mise en œuvre de l'animation sur les territoires de l'Ariège, de l'Hers vif et du Salat et a été retenu. **L'animation Natura 2000 pour l'année 2025 est la deuxième année de ce nouveau cycle d'animation, elle s'est déroulée du 1er juillet au 31 décembre 2025.**

Rivière Ariège - côté contrat

Sur la commune de Pamiers (09), nous avons pu déposer un **contrat Natura 2000 de restauration de la ripisylve,** chez un propriétaire privé, fin 2024.

Ce projet permettra de recréer un cordon rivulaire sur un secteur touché par l'érosion et de diversifier la ripisylve, très pauvre en terme d'espèces et peu large.

Les premiers travaux ont consisté, en décembre 2025, à marquer les robiniers. Le secteur le plus aval est presque uniquement composé de robiniers, il était donc prévu, en préalable à toute restauration, de couper en tire-sève ou abattre ces arbres présents sur ce linéaire en haut de berge ou dans la pente de la berge. L'étêtage permet de limiter leur poids et ainsi d'éviter un effet de bascule qui éroderait encore plus la berge.



Les travaux de replantation de la nouvelle ripisylve se feront début 2026 accompagnés d'un travail du sol, du paillage et de la protection des plants.

Un panneau d'informations sera installé dans le cadre de ce contrat forestier.

Mois Natura 2000

Conférence et stand à la fête des Confluences, le 28 septembre à Lacroix-Falgarde (31). Une conférence à double voix sur les poissons de la Réserve Naturelle Régionale Garonne-Ariège à été programmée avec Anne SOULARD de l'association MIGADO et Antoine FIRMIN de l'association Nature en Occitanie.

L'occasion de présenter les espèces migratrices fréquentant la rivière Ariège et les actions menées dans le cadre de l'animation Natura 2000 en faveur de ces espèces et des milieux naturels. Une vingtaine de personnes, d'un public familial, a pu assister à cette conférence et elles se sont montrées intéressées et curieuses.



Soirée Ciné-débat, le 4 novembre, avec la projection du documentaire « La Rivière » de Robert LUQUES proposée au grand public au cinéma de Cintegabelle (31). Une vingtaine de personnes, dont des élus et des agriculteurs de la commune, s'étaient rassemblées pour la projection de ce documentaire, suivie de la projection du film de présentation du grand site de la Garonne et de ses affluents en Occitanie.

De riches échanges entre les animateurs Natura 2000 (Syndicat de bassin versant SYMAR VA – ANA-CEN Ariège et MIGADO) ont permis d'apporter des précisions et de parler des problématiques auxquelles peuvent être confrontées les espèces animales aquatiques et semi-aquatiques.

Rivière Hers - « contrats agricoles »

Le site Natura 'rivière Hers' s'intéresse, en plus du cours d'eau, à une zone plus élargie (le lit majeur) de la rivière Hers entre Saint-Amadou et Moulin-Neuf ainsi qu'aux 5 km aval du Douctouyre. Sur ce secteur initial, élargi aux parcelles agricoles jouxtant le lit mineur en amont et en aval, les exploitants agricoles volontaires peuvent engager des Mesures Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC). Il s'agit de mesures agricoles respectueuses de l'environnement. **L'année 2025 a permis la contractualisation de 2 exploitants sur le territoire pour 15.67 ha. Il s'agit de primo-contractualisants sur ce territoire. A noter, qu'un exploitant s'est engagé sur 2 mesures différentes.**

Les mesures souscrites concernent la création de prairies à la place de cultures et la gestion par pâturage.

Une session de formation a été organisée le 16 décembre 2025 à la Communauté des communes de Mirepoix en réunissant les exploitants engagés en 2025 sur notre territoire et ceux du PAEC 'bassin versant de l'Hers'. Ce temps d'échange a permis de discuter des pratiques et des difficultés de mise en œuvre.



Rivière Salat

Côté contrat

Un contrat de restauration de ripisylve a été déposé sur la commune de La Bastide du Salat (31) et validé par la Région Occitanie, courant 2025. Les travaux débuteront début 2026, permettant de recréer un habitat d'intérêt communautaire sur les 10 premiers mètres d'une peupleraie.

Mois Natura 20000

Nous avons proposé la projection du documentaire «La Rivière» de Robert LUQUES à la salle des fêtes de Salies-du-Salat, le 16 décembre 2025. Plus d'une trentaine de participants s'étaient déplacés. Des échanges nourris avec la salle ont eu lieu en fin de projection et lors de la collation.



Le COTER - Comité territorial

Cette réunion de bilan annuel à l'échelle des rivières ariégeoises s'est déroulé à Saint Girons, au siège du SSV, le 9 décembre 2025. Cette réunion s'est tenue en présentiel mais également en visioconférence.

L'occasion pour MIGADO de présenter le bilan de l'animation sur la période 2023-2025 avec le bilan de la contractualisation (contrats agricoles, forestiers, non agricoles non forestiers), le bilan des sollicitations pour des projets soumis à évaluation des incidences, les opérations de nettoyage des berges, le mois Natura 2000, la communication sur les jeudis Natura 2000 et l'évaluation du DOCOB qui mène aux travaux en cours sur la révision de ces documents de gestion.



BILAN 2025

- **Un contrat de restauration de ripisylve déposé sur la 'rivière Ariège'**
- **Un contrat de restauration de ripisylve déposé sur la 'rivière Salat'**
- **3 contrats agricoles engagés pour 5 ans dans le cadre du projet agro-environnemental sur l'Hers**
- **3 animations proposées dans le cadre du Mois Natura 2000 sur le Salat et l'Ariège**
- **un COTER organisé à l'échelle des 3 rivières ariégeoises**
- **un travail d'accompagnement de l'EP-Garonne sur la révision des DOCOBs**

EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT
SUR LE BASSIN GARONNE DORDOGNE

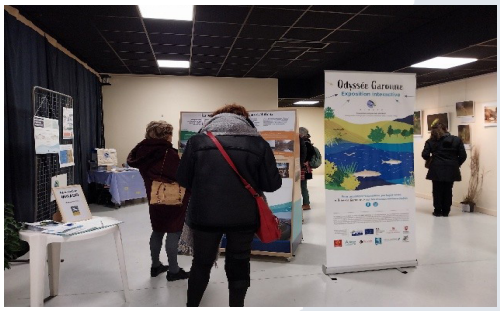
En complément des actions menées pour la gestion et la restauration des populations de poissons migrateurs, l'association MIGADO communique sur l'intérêt de préserver ce patrimoine naturel en informant et en sensibilisant le public à la fragilité des milieux aquatiques.

Ces actions permettent de sensibiliser :

- **un public jeune (scolaire et périscolaire) ;**
- **le grand public lors de manifestations ayant une portée locale, régionale, nationale ou internationale.**











Sensibilisation lors de manifestations

Festival Scientilivre

Organisé par l'association Délires d'Encre à Labège (31) les 12 et 13 avril 2025. MIGADO a proposé un atelier de découverte des poissons migrateurs de la Garonne autour de la fresque Garonne Grandeur Nature pour parler de la notion de «One Health».



Fête de la Nature

- Evénement organisé à Tuilières (24) du 21 au 23 mai 2025. Un partenariat avec EDF a permis de développer ces journées, à destination des scolaires, sur le site hydroélectrique de Tuilières pour découvrir les poissons migrateurs de la Dordogne, l'ascenseur à poissons et l'hydroélectricité.

- le 25 mai 2025, pour la 3ème édition de «Saint-Cyprien en fleurs», MIGADO a installé un stand pour présenter l'association et ses missions. Un incubateur de terrain contenant des saumons atlantiques a été exposé, permettant d'expliquer le cycle de vie et la conservation de cette espèce.

Journée Mondiale des poissons migrateurs

Cette manifestation s'inscrit dans le Joli Mois de l'Europe en Occitanie mais également dans la Fête de la Nature organisée par la Mairie de Balma (31), le 24 mai 2025 au Parc Lagarde. L'occasion de présenter un aquarium de jeunes saumons et de proposer un atelier autour de la fresque Garonne grandeur Nature.



Journée de la Réserve Naturelle Régionale Confluence Garonne Ariège



Le 28 septembre 2025, à Lacroix-Falgarde (31), MIGADO a tenu un stand d'informations et une conférence sur les espèces migratrices fréquentant la Réserve Naturelle Régionale Garonne-Ariège.

Fête de la Science

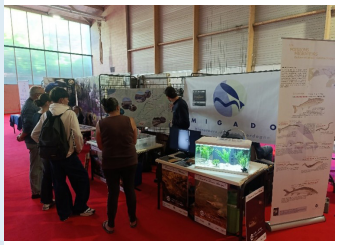
Comme tous les ans, MIGADO se mobilise pour la Fête de la Science. Cette année nous avons participé à 5 dates en Occitanie à Toulouse, au Bazacle et au Parc Monlong de Toulouse, à Cazères (31) et à Montgailhard (09) ; mais également deux dates en Nouvelle-Aquitaine à St Médard d'Eyrans (33) et à Brive (19).



Festival international du film d'environnement

Participation de MIGADO au débat qui a suivi la projection du film « La Rivière » de Dominique MARCHAIS (2023) au cinéma de Tarascon-sur-Ariège (09).

Fête de la pêche à la mouche



Cet événement, organisé à Argentat, est un des grands rassemblements de l'année halieutique. Il a vocation à ouvrir de larges perspectives sur tous les aspects de la pêche à la mouche, mais pas uniquement ! C'est aussi l'occasion de découvrir la Dordogne et ses poissons migrateurs. Un moyen efficace de réaliser de la prévention auprès des pêcheurs afin de limiter les captures accidentelles.

Festi'jardins nature et plantes



MIGADO tenait un stand pour présenter les espèces migratrices de la Garonne et les actions techniques menées en leur faveur ; ainsi qu'un aquarium de jeunes saumons.

48h nature au Mas d'Agenais organisée par le collectif En Jeux durables, dont MIGADO est membre. MIGADO et 5 autres structures ont proposé des ateliers ludiques sur la commune du Mas d'Agenais. L'animation a concerné les maternelles, le primaire (4 classes) et les collégiens avec pour thématique générale : la biodiversité.



Animation au collège de Lavardac (47) dans le cadre d'En Jeux Durables avec 4 autres structures ; MIGADO a proposé un atelier de découverte des poissons migrateurs de la Garonne autour de la fresque Garonne vivante et de la scalimétrie (lecture d'écailles) auprès d'une classe de 5ème.





Un pêcheur averti

Des occasions de sensibiliser les pêcheurs à la nécessité du maintien des espèces migratrices et du milieu naturel en général avec la participation à la fête de la pêche d'Argentat (19), à l'Assemblée générale du Roseau lindois et aux Assemblées Générales de certaines Fédérations de Pêche qui composent le conseil d'administration de MIGADO...

Sensibilisation scolaire et périscolaire

La thématique « Poissons migrateurs » est abordée via des démarches pédagogiques diversifiées privilégiant des situations concrètes. Elle permet aussi de traiter de nombreux aspects des milieux aquatiques, s'inscrivant ainsi dans un cadre pluridisciplinaire.

Visites des stations de contrôle

Des stations de contrôle sous gestion MIGADO font l'objet de visites commentées. Elles ont pour objectifs de présenter les espèces migratrices, les systèmes de franchissement ainsi que la fonction des stations de contrôle. Cette année, MIGADO a accompagné des groupes ou commenté des visites sur les stations de contrôle de Golfech, de Camon, du Bazacle sur la Garonne et également sur Tuilières et Mauzac, sur la Dordogne avec **2 360 visiteurs.**





Accueil sur les sites de production du saumon



351 élèves à Castels et 147 à Bergerac ont été accueillis en 2025. Les visites des sites de production permettent de valoriser les programmes migrateurs et leurs partenaires techniques et financiers. Bien intégré sur un sentier d'interprétation et grâce à l'investissement de l'AAPPMA locale, l'incubateur de terrain de Beaulieu-sur-Dordogne (19) a lui aussi accueilli des élèves du collège voisin et les étudiants du lycée agricole de Neuvic.



Semaine de l'eau



MIGADO a proposé une intervention dans le cadre de la semaine de l'eau, organisée par le Département 47 en partenariat avec le collectif En Jeux Durables, à Fous de Garonne (Couthures) les 17 et 18/03/2025. Les collégiens ont pu travailler autour de la petite version de l'exposition Odyssée Garonne.

Journée du loisir scientifique

MIGADO a proposé un défi aux centres de loisirs sur la faune aquatique, le 18 avril 2025 à la Cité de l'Espace de Toulouse. 3 centres de loisirs ont relevé le défi !



Incubateurs pédagogiques

Ce projet a été développé autour de la mise en place d'incubateurs d'œufs de saumon en classe. Cette action adaptée à tous les niveaux scolaires et enrichie grâce à la participation des Fédérations de pêche ou d'AAPPMA locales sur des thèmes complémentaires, est un projet annuel très apprécié des enseignants et des élèves puisqu'il repose sur une mise en situation et une approche de terrain qui favorisent l'apprentissage.

Victime de son succès, cette action est limitée par les ressources humaines disponibles dédiées à l'éducation à l'environnement, l'association n'a pas pu cette année encore, répondre favorablement à toutes les demandes. Toutefois, **26 établissements** (de la maternelle au bac pro) sur le bassin Garonne-Dordogne ont quand même été équipés en 2025. Ce projet a permis de sensibiliser près de **1300 scolaires.**

Dans certains établissements, un seul système d'incubation a permis à plus d'une centaine d'élèves de participer à la totalité du projet.





La finalité du projet consiste, quand cela est possible, à aller relâcher les alevins dans leur milieu naturel.
Ceci permet de passer une journée au bord de l'eau et de découvrir l'environnement qui nous entoure autour d'ateliers sur diverses thématiques : invertébrés aquatiques, arbres de bord de cours d'eau, lecture de paysage…















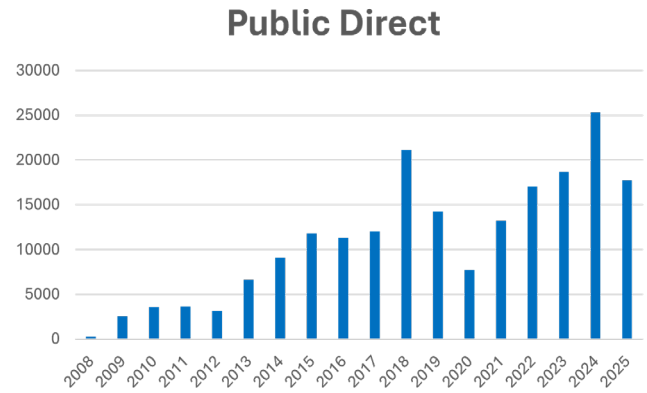
Bilan 2025

Projet « Saumon en classe » : 13 incubateurs sur la Garonne en Occitanie et 13 incubateurs en Nouvelle-Aquitaine.

Visite de stations de contrôle des migrations : Golfech, Le Bazacle et Camon pour la Garonne, Tuilières et Mauzac sur la Dordogne.

Visite de pisciculture : Centre de conservation du saumon à Bergerac et pisciculture de Castels sur la Dordogne.

Evènements ou manifestations sur le territoire : 38 évènements, 23 en Occitanie, 15 en Nouvelle-Aquitaine.



Public sensibilisé en direct :

- 5 784 jeunes

- 11 927 personnes du grand public

17 711 personnes en 2025

BILAN ET PERSPECTIVES

Partenariat

Les fédérations départementales pour la pêche et la protection du milieu aquatique (19, 24, 46, 47, 09, 31 et 65) interviennent aux côtés de MIGADO ; de même que les AAPPMA de Tulle, Beaulieu (19) et Lalinde (24). Le site EDF de Tuilières (24), l'aquarium du Périgord Noir (24), Fous de Garonne (47), la Maison Garonne deCazères et de Miramont (31) accueillent des supports de communication et abritent des saumons issus des élevages de l'association.

Enfin, le collectif Enjeux Durables (47), la Maison de l'Eau et de la Pêche (19), l'EP Garonne Gascogne et affluents pyrénéens et EPIDOR restent des partenaires techniques privilégiés.

L'association promeut l'outil pédagogique « Fleuve grandeur nature » décliné sur le bassin de la Garonne et élaboré par la Ligue 42 et est adhérente au Graine Occitanie et au CIRASTI Occitanie.

Dans la région Occitanie (secteur Midi-Pyrénées), MIGADO a noué des partenariats sur différentes manifestations avec les associations Nature en Occitanie, DIRE, le CPIE des Terres Toulousaines et plus généralement l'Union Régionale des CPIE d'Occitanie. Les partenariats avec les offices de tourisme de Lalinde et de St Cyprien sont essentiels pour permettre à MIGADO d'assurer des visites commentées estivales sur les sites EDF de Tuilières et sur la pisciculture de Castels. Ainsi MIGADO participe au développement touristique local en partenariat avec les collectivités du territoire.

Perspectives

Renforcer les partenariats techniques et élargir les partenariats financiers pour que ces actions puissent perdurer.

EXPOSITION « ODYSSEE GARONNE »

L'exposition

Ce projet a été réalisé dans le cadre de l'appel à projet Animation Garonne – Programme opérationnel FEDER/FSE Midi-Pyrénées & Garonne 2014-2020 permettant une appropriation de l'entité Garonne par tous les publics. Nos autres partenaires financiers sont le Fonds de dotation de la Caisse d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes et l'ensemble des collectivités publiques présentes le long de la Garonne à savoir la Région Nouvelle-Aquitaine, la Région Occitanie, les Conseils départementaux de l'Ariège, de la Gironde, de la Haute-Garonne, de Lot-et-Garonne et de Tarn-et-Garonne.

Initié en 2019, ce projet a permis la création d'une exposition itinérante qui traite des paysages de Garonne et de ses poissons migrateurs. La livraison de l'exposition a eu lieu en août 2021**.**

L'exposition « Odyssée Garonne » est une exposition interactive qui permet une immersion dans l'Univers de la Garonne. Le visiteur peut ainsi découvrir ou redécouvrir les paysages de Garonne, sa dynamique fluviale, sa biodiversité et en particulier sa biodiversité aquatique avec la présence de poissons migrateurs mais également leur préservation et celle de leurs milieux de vie, dans un objectif de développement durable.



De plus, les modules ont été construits essentiellement en matériaux naturels contribuant ainsi à la durabilité du projet et à sa performance environnementale, c'est une **exposition éco-conçue**. L'exposition se veut ludique et pédagogique pour tous les visiteurs des plus jeunes avec le public scolaire ou périscolaire ; mais également envers le grand public. Les visiteurs devront se rendre actif lors de leur visite et au-delà car chaque visiteur pourra prolonger « son expérience Garonne » en publiant des clichés de « Sa Garonne » sur réseau sociaux dédiés. Une page Facebook et un compte Instagram ont été créés à cet effet.

Concernant les caractéristiques, il y a **2 versions d'expositions** : une pour des grandes salles (> 100 – 150 m²) comprenant 6 modules et une pour des petites salles (30 - 50 m²) comprenant 3 modules. Une affiche personnalisée (date et lieu) peut être réalisées sur chaque lieu d'exposition. La visite peut se faire avec ou sans accompagnant (livret du visiteur).





Son itinérance en 2025

Cette exposition se veut itinérante sur tout le cours de la Garonne et de l'Ariège.

La petite version de l'exposition a été déployée :
• à **Fous de Garonne (47)** entre le 14 mars et le 26 septembre 2025 ;

• puis au **Festival de montagne Pyrénicimes de Pibrac (31)** les 28 et 29 novembre 2025 ;

• et enfin du 30 novembre au 31 décembre 2025, elle a été exposée à l'accueil des **espaces EDF Bazacle à Toulouse (31).**

La grande version de l'exposition a été installée :
• à la **Maison Garonne de Boé (47)** du 01 janvier au 10 juillet 2025 ;

• puis à **l'espace ODYSSELEC EDF à Golfech (82)** du 10 juillet au 25 septembre 2025 ;

• et enfin **à la Maison de la Pêche et de la Nature de Bruch (47)** entre le 26 septembre et le 31 décembre.

Le module «comptage des poissons migrateurs» a été présenté au **Festival National de la Pêche, organisé par la FNPF,** du 23 au 25 mai 2025 à Nantes.



En 2025, **plus de 11 000 personnes** ont pu visiter les deux versions de l'exposition sur les 7 itinérances ; soit **plus de 25 000 personnes** depuis le début de son itinérance, en 2021.









PERSPECTIVES

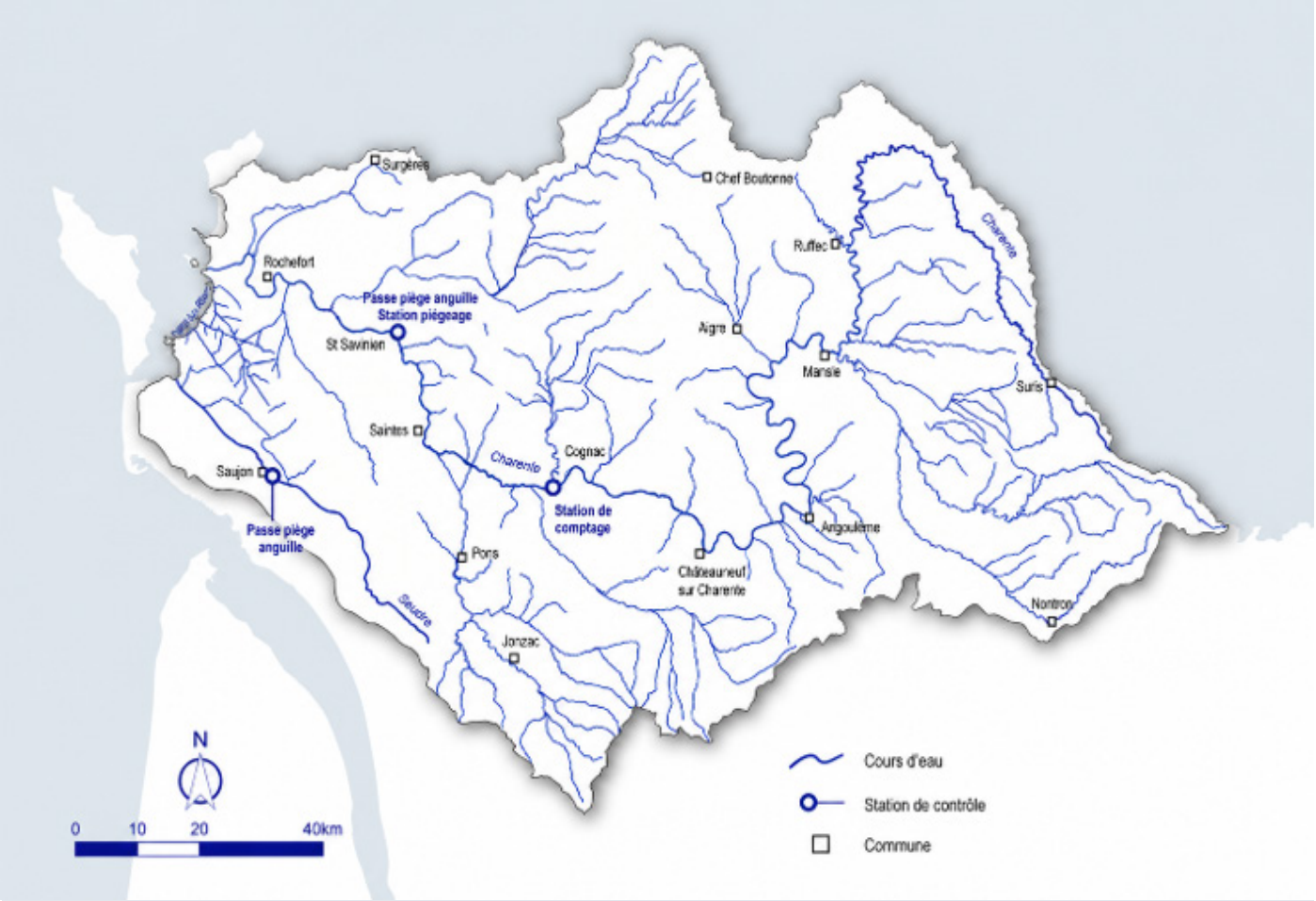
Le souhait de poursuivre cette itinérance encore plusieurs années pour faire vivre ce support sur de nombreux territoires.

LES ACTIONS SUR LA CHARENTE ET LA SEUDRE

Situés au Nord du territoire couvert par MIGADO, les bassins de la Charente et de la Seudre font face aux pertuis formés par les îles de Ré, d'Aix et d'Oléron. Ils représentent une superficie d'environ 11 000 km² avec un total de plus de 6 500 km de cours d'eau.

La Charente s'écoule sur 360 km avec un débit moyen de 140 m³/s à Saintes. La Seudre est un petit fleuve côtier de 70 km de long. Les marais, doux et salés, du littoral charentais couvrent un espace de plus de 86 000 Ha.

L'année 2025 marque la dernière année du programme 2021-2025 de la Cellule Migrateurs Charente-Seudre issue du partenariat entre MIGADO, l'EPTB Charente et le CAPENA.



Les chiffres clés de l'année 2025 :

- **21 800 poissons** appartenant à 24 espèces différentes comptabilisés à Crouin
- **26 récepteurs** installés sur 90km de linéaire pour suivre la migration des aloses en télémétrie
- **4 221 géniteurs d'aloses feintes** estimés à Taillebourg (2ème meilleur effectif depuis 2017)
- **123 km**, c'est la distance de **colonisation des jeunes anguilles** sur la Charente, le plus haut depuis 2017
- **210 km**, c'est le front de présence observées **des lamproies marines**
- **557 anguilles argentées** capturées en Seudre pour comprendre les dévalaisons

Bilan de l'année 2025

Après une année 2024 marquée par des débits exceptionnellement élevés, **2025 a retrouvé des conditions hydrologiques plus classiques**, malgré une crue printanière ayant temporairement ennoyé la station de comptage de Crouin. Pendant la période de reproduction des aloses, les températures de l'eau ont varié entre **15,8 et 26 °C**, pour un débit moyen de **51 m³/s.** Une crue survenue en avril, avec un débit atteignant **197 m³/s**, a toutefois permis à certains poissons de franchir directement plusieurs ouvrages sur la Charente.

À Crouin, près de **21 800 poissons appartenant à 24 espèces** ont franchi la passe à poissons en 2025. Les aloses représentent 244 passages et les lamproies marines, 15 individus. Les passages enregistrés restent toutefois à interpréter avec prudence en raison de la crue printanière, qui a permis à certains poissons de franchir directement le barrage lorsqu'il était ennoyé sans être comptabilisés.

L'activité de reproduction des aloses a été plus importante qu'en 2024. Sur **29 sites prospectés, 21 ont présenté une activité de reproduction**, depuis le canal du Moussard jusqu'à Basseau. À Taillebourg, le suivi acoustique automatisé a permis d'estimer la présence de **4 221 géniteurs d'aloses feintes**, soit le deuxième meilleur effectif enregistré depuis 2017.

L'année 2025 a également permis de poursuivre ou de mettre en place plusieurs suivis : le réseau de colonisation des anguilles, le radiopistage des aloses, ainsi que l'étude de la dévalaison des anguilles argentées dans les marais de la Seudre.

La restauration de la continuité écologique s'est également poursuivie avec la finalisation de la passe à poissons de Saint-Simeux. Le linéaire de Charente aménagé en faveur des poissons migrateurs atteint désormais **presque 150 km depuis l'océan**, même si certains ouvrages de franchissement restent à améliorer.

Le retour des jeunes anguilles

Le suivi de la limite de colonisation des jeunes anguilles permet d'évaluer le recrutement fluvial de l'anguille européenne. Réalisé tous les deux ans depuis 2009 par pêche électrique, ce suivi cible notamment les individus de moins de 15 cm, correspondant aux individus ayant colonisé récemment les cours d'eau.

La campagne 2025 s'est déroulée du **25 juin au 9 juillet sur 21 stations** de la Charente et de la Seudre. Sur la Charente, **1 290 anguilles** ont été capturées, dont **57% mesur*aient moins de 15 cm.*** Sur la Seudre**, 924 anguilles** ont été recensées, avec **66% d'individus de moins de 15 cm**. Le nombre total d'anguilles et la proportion de jeunes individus sont ainsi en augmentation par rapport à 2023.

Le front de colonisation des anguilles de moins de 10 cm atteint **123 km depuis l'océan sur la Charente**, avec la présence de jeunes anguilles sur la station du Veillard. Cette limite n'avait plus été atteinte depuis 2017. **Sur la Seudre, le front atteint 40 km**, avec la présence d'individus de moins de 10 cm sur la station de Chez Viguiaud, une première depuis le début du suivi de cette station en 2017.



Le radiopistage des grandes aloses

Un suivi par radiotélémétrie permet d'étudier individuellement les déplacements des aloses sur la Cha**rente pour mieux comprendre les difficultés rencontrées lors de leur migration.**

En 2025, **90 km de cours d'eau ont été équipés de 26 récepteurs**, de Saint-Savinien-sur-Charente, situé à 45 km de l'océan, jusqu'à Châteauneuf-sur-Charente, à 135 km. Des opérations de piégeage ont été réalisées dans les passes à poissons de Saint-Savinien et de Crouin. Au total, **16 aloses ont été équipées d'un émetteur radio à Crouin**.

Les premières captures ont eu lieu **le 15 avril**, avec deux grandes aloses de 60 et 64 cm. La crue survenue peu après leur capture leur a permis de migrer directement vers l'amont, sans être bloquées par les ouvrages. Elles ont ainsi été détectées par l'antenne de Châteauneuf-sur-Charente, située à l'amont du secteur suivi. La crue a cependant fortement perturbé les opérations de piégeage pendant près d'un mois. Les captures suivantes, réalisées entre le 15 mai et le 6 juin, ont concerné des individus qui sont restés en aval de l'ouvrage du Solençon, situé 5 km en amont de la zone de relâcher.



Ces premiers radiopistages de grandes aloses apportent des informations nouvelles sur leurs déplacements et sur l'influence des ouvrages rencontrés lors de leur migration de reproduction. Ils permettront d'apporter des éléments de connaissances nécessaires à l'évaluation de la **fonctionnalité des différents secteurs de l'axe Charente.**

Les migrations des aloses et des lamproies marines

Après une année 2024 marquée par des conditions hydrologiques très perturbées, l**es conditions environnementales ont été plus favorables à la reproduction des aloses en 2025.** Le suivi nocturne sur **29 sites de reproduction,** dont 21 actifs, a mis en évidence une activité plus importante qu'en 2024. Les sites actifs s'étendaient du canal du Moussard jusqu'à **Basseau, à l'aval d'Angoulême.** Des bulls de grande alose ont notamment été entendus à Basseau, qui constitue ainsi l**e front de migration observé pour la grande alose en 2025.**

Le suivi de la reproduction des aloses feintes à Taillebourg a par ailleurs été automatisé grâce à un enregistreur acoustique. Installé du 11 avril au 11 juillet, il a permis d'enregistrer l'activité de reproduction et d'estimer à **4 221 le nombre de géniteurs présents sur la frayère**, soit le deuxième meilleur effectif depuis 2017.

Pour les lamproies marines, **quatre géniteurs ont été observés en mai sur le radier de Châteauneuf-sur-Charente**. Une telle observation n'avait pas été réalisée depuis 2017. Les analyses d'ADN environnemental réalisées en 2025 ont également confirmé la présence de lamproies marines jusqu'à **Ambérac, soit environ 210 km de linéaire colonisé depuis l'océan.**

Ces observations permettent de préciser les limites de migration atteintes en 2025 : **Basseau pour la grande alose sur la base des observations de reproduction, et Ambérac pour la lamproie marine sur la base de l'ADNe**, avec une observation directe de géniteurs à Châteauneuf-sur-Charente.



Dévalaison des anguilles argentées en marais salé de la Seudre

Avec plus de **1 000 ha de fossés à poissons**, le marais salé de la Seudre constitue un territoire stratégique pour la production d'anguilles argentées. Une étude engagée en 2024 et prévue jusqu'en 2028 vise à quantifier cette production et à mieux comprendre la cinétique et les facteurs influençant leur dévalaison.

Un premier suivi a été réalisé entre **septembre 2024 et avril 2025 sur 7 fossés à poissons répartis sur 5 sites de la rive droite du marais.** Des filets équipés d'empêches ont été installés sur les ouvrages côté chenal et les captures ont été réalisées lors des périodes de vives eaux. Au total, **493 opérations de pêche ont permis de capturer 839 anguilles, dont 557 anguilles argentées ou en voie d'argenture, soit 67 % des captures** et 282 anguilles jaunes.

Les premières sorties d'anguilles argentées ont été observées dès le début du mois d'octobre, puis leur nombre a nettement augmenté à partir de la mi-novembre, parallèlement à la baisse de la température de l'eau, passée d'environ **15 à 10 °C**. Les anguilles argentées étaient très majoritairement des **mâles (98,7 %)**, avec une longueur moyenne de **349 mm**, comprise entre 281 et 410 mm.

Afin de mieux comprendre la dynamique de sortie des anguilles, un suivi complémentaire par télémétrie passive a été mis en place sur un des fossés les plus productif. En septembre, MIGADO a marqué **263 anguilles** jaunes, argentées ou en voie d'argenture avec des puces de type Pit-Tag. Une antenne de détection installée sur l'unique ouvrage d'entrée et de sortie du fossé enregistre le passage de chaque individu ainsi que la date et l'heure. De nouvelles sessions de marquage sont prévues en 2026 et 2027.

L'ensemble de ces données permettra de mieux caractériser le rôle des marais salés de la Seudre dans le cycle de vie de l'anguille et d'apporter des éléments pour favoriser une sortie efficace des futurs géniteurs vers l'océan.



MEMBRES ET PARTENAIRES

MIGADO, une association et des partenaires pour la gestion et la restauration des poissons migrateurs des bassins de la Garonne, de la Dordogne, de la Charente et de la Seudre.

Membres de l'association

Fédérations pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique des départements de l'Ariège, la Charente, la Charente-Maritime, la Corrèze, la Dordogne, la Gironde, la Haute-Garonne, les Hautes-Pyrénées, le Lot, le Lot-et-Garonne, les Deux-Sèvres et la Vienne
Fédération Nationale des Associations Départementales Agréées de Pêcheurs Amateurs aux Engins et Filets et de Protection de la Nature et du Milieu Aquatique
Association Agréée Départementale des Pêcheurs Professionnels en Eau Douce de la Gironde
Association Agréée Interdépartementale des Pêcheurs Professionnels en Eau Douce du Bassin de la Garonne
Comité National des Pêches Maritimes et des Elevages Marins
EPIDOR
EDF

Partenaires financiers

Union Européenne
La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe agissent ensemble pour votre territoire
UNION EUROPÉENNE
Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional

Partenaires techniques

OFB, Pôle éco-hydraulique, INRAE, ENSAT, EDF (R&D et CIH), SYSAAF, Laboratoire EDB, FNPF, Fédérations de Pêche de l'Ariège, de la Charente, de la Charente-Maritime, de la Corrèze, de la Dordogne, de la Gironde, de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées, du Lot, du Lot-et-Garonne, des Deux-Sèvres, du Tarn et de la Vienne, MIGRADOUR, LOGRAMI, SMEAG, EPIDOR, SMIDDEST, EPTB Charente, Enjeux Durables, Maison de l'eau et de la pêche de Corrèze, Réserve Naturelle de la Frayère d'Alose, ANA-CEN Ariège, GESTNAT'Conseil, CAPE-NA, CIRASTI Occitanie, Nature en Occitanie, DIRE, URCPIE Occitanie, Science Animation, Bureaux d'études ECOGEA, Elément 5, SCEA, les offices de tourisme, Maison de la Pêche de Bruch, Fous de Garonne, Espace ODYSSELEC EDF de Golfech, Maison Garonne de Boé, Espaces EDF du Bazacle à Toulouse.



M I G A D O



Association MIGADO

18 ter rue de la Garonne - 47520 LE PASSAGE D'AGEN - contact@migado.fr

Retrouvez nous sur : **www.migado.fr**